POLITIQUE - SOCIETE - ECONOMIE - MODE - CULTURE - SPORTS

N° 109
Février 2024

Magazine
EBÈNE

Revue de la diaspora africaine

Un Noël inédit !

R.D. CONGO

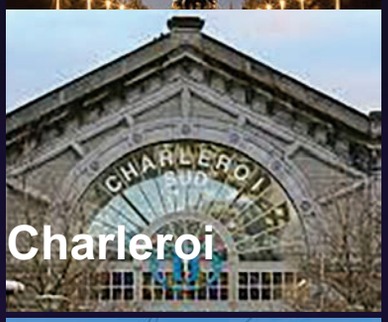
Investiture de Félix Antoine Tshisekedi

«Je vous ai entendus!»

M 11687 - 436 - F: 3,00 €

SUIVEZ DIVINE HB INFO ET VOUS NE SEREZ PAS DÉÇU

Émission Produite et présentée par
mama Mado Hozana Bikembo
depuis Dublin (Irlande)
sous la supervision du doyen
Hozana Luyindula ye meyi



à Kinshasa

DIVINE HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK

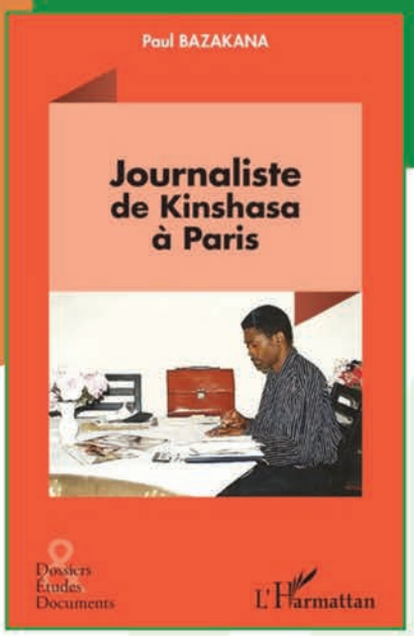
WhatsApp
+353 87 601 0524

Divine HB Info est présente à Paris, Orléans, Bruxelles, Charleroi et Kinshasa

à Paris

COLLECTION
DOSSIERS, ETUDES ET DOCUMENTS

L'Harmattan



JOURNALISTE DE KINSHASA À PARIS

PAUL BAZAKANA

Format :13,5 x 21,5 cm
122 pages
ISBN : 978-2-336-42121-6
14€

Ceux qui, aujourd'hui, baignent dans la soixantaine et se dirigent vers la septantaine d'âge, connaissent sans doute bien Paul BAZAKANA BAYETE. Dans les années 1970 à 1980, à Kinshasa, nous nous régalions de ses articles sur la musique et le sport congolais parus dans Salongo, le journal au sein duquel il travaillait. Dans le présent ouvrage qu'il nous livre, cet homme, rompu dans le métier du journalisme, nous raconte son travail au sein de l'organe de presse qui l'employait, à savoir le célèbre quotidien du matin du nom de Salongo. Il y demeura jusqu'à son départ en 1988. En cette année, il quitta Kinshasa pour Paris, où il fonda, en août 1991, son propre journal, Ebène Magazine, qu'il dirige avec maîtrise jusqu'à ce jour.

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaïre, de 1969 à 1988, comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988 à 1989, comme directeur de la rédaction.

Contact
promotion & presse

contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan
Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les
Éditions l'Harmattan
www.editions-harmattan.fr

ISSN N° 1168-7436
Magazine édité par le Cercle Culturel les amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec
91520 EGLY
magazinebene@gmail.com

REDACTION
Directeur de la rédaction & Rédacteur en chef
Paul Bazakana
Rédacteur en chef technique
(Graphisme/Infographie)
José-Pierre Diavanga
+ 33 7 67 30 88 17
j.diavanga@gmail.com

Ont collaboré à ce numéro:
Paul Bazakana, José-Pierre Diavanga, Dieudonné Malanda Nsukula, Falonne Mubungu, Dr Ntumba Tutu De Mukose, Abedi Salumu,
Jean-Claude Mombong, Herman Bangi Bayo et Giacomo Lubundi.
Communication & Marketing:
Rouf Mbutanganga

REPRESENTATION

BELGIQUE
Jean Boole Ekumbaki
+ 32467653058
SUISSE
Josssart Muanza
+ 41775050039
IRLANDE
Hozana Luyindula
+353 87 202 1924
SUEDE
Gaby Masamba
+ 46736598491
GRANDE BRETAGNE
Syto Mbonza
+447852756457
USA
Modero Mekanisi Zemba
+12536327383
AUSTRALIE
Claude Bokuda
+ 61428075340

CONGO BRAZZAVILLE/CAMEROUN CENTRAFRIQUE
Communication & Marketing
Hervé Momo Azemegang
+ 242056878694
Stine Somboko (Rédaction)
Marcel Satou (Photographe)
+242065216757

RD. CONGO
Rédacteur en chef délégué
Mike Dieudonné Malanda N'Sukula
+ 243 844 41 90 16
Assistante à la direction:
Falonne Mubungu
+243827011434
Chargé de mission :
Fabrice Malungama
+ 243 811 794 363
KASAÏ ORIENTAL (Mbuji-Mayi)
Sylvain Kabongo
+ 243 998 180 100

Directeur de la publication
Paul BAZAKANA
Impression
Imprimé en Europe

Sommaire

Congo-Brazzaville

8 **Denis Sassou N'Guesso** insiste sur la discipline dans la Force publique

RD Congo

10 **Félix Tshisekedi** face aux immenses défis de l'après réélection

12 Tshisekedi assis sur un brûlot : **«JE VOUS AI ENTENDUS !»**

18 **Denis Sassou N'Guesso** féliciteTshisekedi pour sa ré-élection

Exclusif

20 **JEAN CLAUDE GAKOSSO** «Les deux Congo sont indivisibles!»

Diplomatie

22 **F.A Tshilombo** s'engage d'améliorer les conditions des diplomates Congolais

28 **Joseph Kabila** valide sa thèse de doctorat

Economie

32 **Les envois de fonds** des migrants continuent de croître

Cadenas

34 **FALLY IPUPA** débloque la porte des concerts en Europe!

Afrique

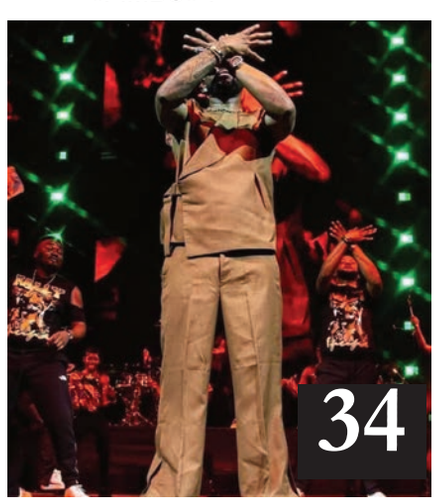
35 **Top 10** des milliardaires 2023

Ebène reportage

40 **Autopsie** de la ville province de Kinshasa

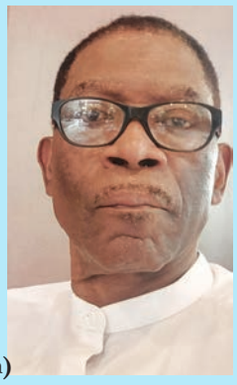
Sports

55 **CAN 2023 :** Quand les Léopards manient bien le «FIMBU» !



CCAE Cercle Culturel les Amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - **FRANCE**
magebene@gmail.com
Président et directeur de la publication
Paul Bazakana
Vice-président
José-Pierre Diavanga

L'ÉDITORIAL
de Paul Bazakana



(paul.bazakana@gmail.com)

Bonne année!

Une année s'achève et une autre commence. Dieu merci, nous sommes encore là, debout sur nos bottes. Pensée pieuse pour ceux que l'Éternel a rappelés auprès de lui.

J'ai passé un mois à Kinshasa et j'en ai profité pour fêter la naissance de l'Enfant Jésus-Christ à Pointe-Noire. J'y ai rencontré beaucoup de monde et particulièrement Son Excellence Jean-Claude Gakosso, ministre congolais des Affaires étrangères et des congolais de l'étranger dont j'ai été l'hôte de marque.

Voyage effectué avec ma collaboratrice Falonne Mubungu qui restitue dans cette édition l'interview pédagogique, à bâtons rompus, que nous a accordée le ministre.

Ebène Magazine publie ce mois de février sa première édition de l'année 2024. Une fois n'est pas coutume , nous consacrons une bonne part de cette livraison à vous parler des élections en RDC.

C'est le lieu de dire que nous inaugurons notre nouveau format avec plus de pagination, plus pratique.

Nous avons consacré quelques pages à la détente.

C'est pour vous dire qu'à la Rédaction, nous sommes à votre écoute toujours très réceptifs pour que vous soyez les plus satisfaits possible de votre magazine préféré.

Sacrifiant à la tradition, toute la Rédaction d'Ebène Magazine se joint à moi pour vous souhaiter une belle et douce année 2024, encore et toujours à nos côtés.

Bonne année.

INTER EXPRESS

INTERNATIONAL EXPRESS VITE FAIT

FRET AERIEN & MARITIME

BUSINESS
INTER EXPRESS
TRANSITAIRE FRET
AERIEN & MARITIME
SERVICES EXPRESS

- SECURITE
- RAPIDITE
- ASSURANCE
- COURRIER EXPRESS
- PETITS COLIS
- EXPEDITIONS TOUT VEHICULE VERS L'AFRIQUE

POUR TOUT CONTACT :

BUSINESS INTER EXPRESS

8, Boulevard Ornano/2 Square Ornano
75018 PARIS
Métro : Marcadet (Ligne 4 -12)
Bus : 31, 56, 60. Arrêt : Marcadet Poissonniers
Mail : contact@interexpressbusiness.com
www.interexpressbusiness.com

LIVRAISON KINSHASA (R.D.C.):
1270, avenue Saint Christophe
1ère Rue Limete
FUNA (Réf. Concession Tangi)

0142230333
0695907524
0769632368
DADDY

CONKIM

Concession Kimbembe

Conkim est située à proximité de l'Eglise *Christ et Compagnons*. Ce lieu est à 1.3 km de Trust Merchant Bank. La propriété offre hébergement à 1.3 km de Rond Point Combattant. La propriété se situe à 1 km du centre de Kisangani. Conkim est fixée à quelques minutes en voiture de *FlyCongo.*

LE LODGE

ConKim Lodge dispose de 10 studios de 40,5 m² chacun et 4 appartements de 81 m² à 2 chambres à coucher avec un balcon donnant sur le fleuve, un salon, une kitchenette, un coin à manger pouvant être aménagé en bureau. Pour les VIP, le Lodge offre une villa dite «La Maison du Riche», de 169 m² à 2 chambres à coucher, 1 salon, 1 kitchenette, un coin à manger pouvant être aménagé en bureau. Chaque pièce dispose d'un balcon donnant sur le fleuve [...]

NOTRE ADRESSE

Av. Puku Kola, Quartier Konga-Konga (CIMESTAN)
Commune de Kisangani, Ville de Kisangani/
Province de la Tshopo RD Congo

NUMEROS DE TELEPHONE

+243.8 511 053 14
+243.9 900 325 63
+243.8 136 267 24

Denis Sassou N'Guesso insiste sur l'ordre, la rigueur et la discipline dans la Force publique

(Source : «Les Dépêches de Brazzaville»)

Le président de la République, chef suprême des armées, Denis Sassou N'Guesso, a prescrit, au cours du réveillon d'armes du 31 décembre, une seule orientation à la force publique pour l'année 2024 : la prise en main des hommes en respectant les fondamentaux dans les centres d'instruction.

Selon le chef de l'Etat, les événements malheureux survenus au stade d'Ornano, dans la nuit du 20 au 21 novembre dernier, ont mis en évidence les quelques défaillances liées à la discipline générale, au manque de rigueur dans l'exécution des directives données et au non-respect de la hiérarchie. « Tous les éléments de la force publique savent que la discipline est la force principale des armées. Il a été aussi observé certains comportements déviants de la force publique dans le cadre de l'accomplissement des missions de contrôle sur les routes et même à travers les rues et avenues dans les grandes villes. Ces comportements déviants sont même décriés par le peuple. La force publique ne peut pas établir une relation de confiance avec le peuple si les comportements déviants de certains agents ne sont pas définitivement éradiqués », a martelé Denis Sassou N'Guesso, insistant sur l'ordre, la rigueur et la discipline.

Il a également rappelé que l'incorporation dans la force publique est volontaire d'autant plus qu'à la gendarmerie et à la police, les jeunes passent un concours. De même, le recrutement devrait se faire dans l'extrême rigueur au niveau des Forces armées congolaises. C'est ainsi qu'il a demandé la reprise en main de l'ensemble de la force publique afin de créer une ambiance dans les unités, surtout pour les nouvelles recrues. « Ne vous laissez pas prendre par tous les comportements de la société à travers les passe-droits. Il n'y a pas de passe-droit. En 2024, nous allons nous appuyer sur les jeunes qui auront été déclarés admis au concours à la gendarmerie et à la police et sur l'organisation de leur formation dans les règles de l'art, en respectant les fondamentaux dans les centres d'instruction. Nous sommes dans la force publique tous des volontaires, ce n'est pas un dîner de gala que de servir la patrie dans un corps qui doit vous emmener jusqu'au sacrifice suprême lorsqu'il faut… », a-t-il prescrit.

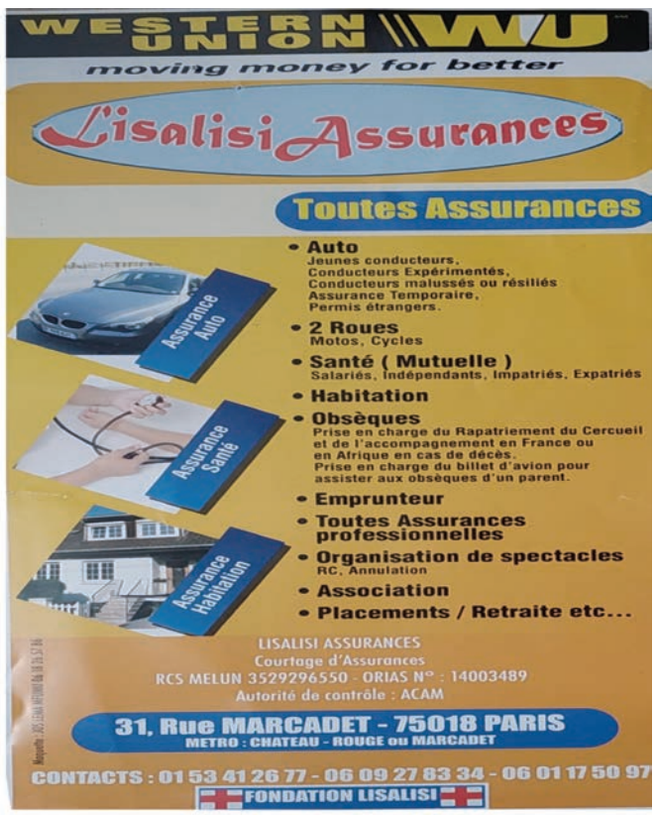
Fermeté et efficacité dans l'accomplissement des missions

Pour Denis Sassou N'Guesso, un jeune qui entre dans un centre d'instruction doit sentir la césure qui existe entre la vie qu'il menait en société et celle qu'il s'engage désormais à mener. Ainsi, le jeune doit savoir dès le départ que la discipline est la force principale des armées. « Le subordonné doit obéir sans hésitation ni murmure, c'est écrit. Il doit le recevoir dans son cerveau. Il est même dit que la réclamation n'est permise au subordonné que lorsqu'il a obéi », a rappelé le chef suprême des armées.

S'agissant des missions permanentes, le président de la République a demandé à la force publique de les accomplir comme toujours avec efficacité. Concernant les missions spécifiques, Denis Sassou N'Guesso s'est dit heureux de constater que les casernes nouvellement construites par le gouvernement ont été occupées par les unités de l'armée. « Je sais qu'il y demeure certaines difficultés logistiques. Elles ont été identifiées par le gouvernement à l'occasion des missions effectuées sur les sites. En 2024, le gouvernement s'emploiera à réaliser le reste des travaux d'infrastructures qui devraient permettre aux troupes installées dans ces bases ainsi que leurs familles de mener une existence normale et digne. L'Etat a déjà identifié ces problèmes et trouvera la solution », a-t-il assuré.

Quant à la lutte contre la délinquance dans les villes du pays, cette mission prescrite à la force publique lors du réveillon d'armes de décembre 2022, le chef suprême des armées estime qu'elle demeure entière. D'où son appel à la force publique de continuer à être vigilante et à faire en sorte que les jeunes délinquants soient identifiés pour que leur rééducation s'accomplisse dans les centres de réinsertion en construction et en réhabilitation dans les départements de la Bouenza et de la Cuvette. « Ces missions, la force publique devrait continuer à les accomplir avec fermeté », a-t-il conclu.

FONDATION LISALISI



RESTAURANT KMEXOTIQUE

CHEZ MELANIE ET KABERT
CUISINE AFRICAINE

78 avenue de la République
933000 Aubervilliers

06 42 55 23 01
06 64 47 51 32

Félix Tshisekedi face aux immenses défis de l'après réélection

(Par Abedi Salumu)

Réélu avec une majorité écrasante (73,3%) dans ce scrutin présidentiel à un tour face à une opposition divisée, le président congolais Félix Tshisekedi, satisfait du verdict de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), n'a pas attendu le résultat définitif que proclamera la Cour constitutionnelle le 12 janvier pour annoncer les couleurs de son prochain quinquennat.

Lui et ses inconditionnels estiment que l'écart des voix avec Moïse Katumbi, son poursuivant immédiat et grand rival durant la campagne électorale est trop grand pour être comblé même en cas de recours devant cette haute juridiction. Ainsi assuré, le président sortant s'est tapé le luxe de parader dans son QG de campagne devant ses partisans dans l'allégresse populaire au soir de la publication des résultats provisoires par la CENI. De blanc vêtu, Fatshi – ainsi l'appellent ses fanatiques – entouré de ses gardes du corps et d'une escouades de gardes républicains qui contenaient la masse des partisans qui accompagnaient à pied Félix Tshisekedi de Kintambo Magasin jusqu'au Mont Ngaliema, résidence du chef de l'Etat.

Victoire facile mais…

Elle était prévisible, cette victoire haut la main face à une opposition divisée et en déficit de stratégie de campagne électorale. D'une part, Félix Tshisekedi, tenant en laisse les moyens d'Etat, s'est basée sur des lieutenants leaders des axes linguistiques importants du pays, lesquels – Jean-Pierre Bemba pour l'Equateur et Kinshasa, Bahati Lukwebo et Vital Kamerhe pour les Kivu, Sam Lukonde pour le Katanga, Mboso Nkoso pour le Bandundu, Mudimbu pour le Bas-Congo … - ont véritablement mouillé les maillots dans leurs contrées respectives, de l'autre Moïse Katumbi dont les moyens ne sont pas négligeables et qui se faisait accompagnements lors de ses déplacements par ses affidés (Matata Ponyo, Christian Mwando, …). A cela s'ajoutent les discours de diabolisation à des degrés différents que se lançaient les deux principaux candidats à la présidentielle. On doit aussi épingler l'impact des irrégularités et fraudes (des vidéos à la pelle notamment dans les réseaux sociaux) ainsi que des manipulations informatiques contrôlées ou infiltrées.

Il faut dire que le constat fait par la Mission d'observation des Églises catholiques et protestantes sur l'avance prise par Félix Tshisekedi au terme de plusieurs décomptes du scrutin présidentiel en direct du centre Bosolo à Kinshasa a contribué à crédibiliser les résultats. Tout comme la prise de position de l'ambassade américaine et de plusieurs chefs d'État africains.

Il reste que l'opposition n'en est pas convaincue. Rejetant ce qu'elle qualifie de «simulacre d'élections », plusieurs opposants demandent l'annulation pure et simple du scrutin présidentiel, estimant inutile de se pourvoir à la Cour constitutionnelle en qui ils n'ont pas confiance. Que font-ils d'autres sinon, comme ils le clament, en appeler à la rue où actionner l'article 64 de la Constitution qui appelle à barrer la route à toute prise illégale du pouvoir. Une première manif de l'opposition refusée s'est terminée en eau de boudin. Le gouvernement a pris soin de renforcer la sécurité à Kinshasa et au Katanga, fief de Moïse Katumbi, où la présence policière et militaire a été visiblement déployée.

Défis et attentes

Outre les chantiers inachevés de son premier mandat, le président réélu doit immédiatement faire face aux retombées possibles mais dangereuses de son discours incendiaire sur le «candidat de l'étranger ». Une couche de la population qui n'a pas apprécié pourrait en garder une frustration dont on ne sait sur quels effets nocifs elle va déboucher. A ne pas négliger.

Le candidat numéro 20 qui a axé sa campagne électorale notamment sur la guerre de l'Est est appelé à y mettre fin, à résoudre l'épineux problème du retour de plus d'un million de déplacés congolais dans leurs contrées d'origine et de rétablir l'autorité de l'Etat dans les neuf frontières de la RDC, y compris sur l'ensemble du territoire national. La pacification de l'Est demeure un défi prioritaire. De cela découle également la fin de la rébellion M23 et de la prédation des ressources minières et naturelles par les sous-traitants des multinationales occidentales, en l'occurrence le Rwanda et l'Ouganda.

Autre défi, la poursuite de la lutte contre la corruption généralisée ainsi que la réhabilitation de la justice, la distribution équitable du revenu national, le redressement de l'économie nationale et la revalorisation du pouvoir d'achat, l'électricité et l'eau potable pour tous, la diminution du chômage, l'interconnexion des provinces par routes, fleuve et rivières, etc.

Le relèvement de tous ces défis nécessite un profond nettoyage de l'entourage du chef de l'État et des animateurs des institutions appelées à matérialiser sa vision. Sans tribalisme ni état d'âme, comme sous son premier mandat.

Tshisekedi assis sur un brûlot : «JE VOUS AI ENTENDUS!»

(Par Mike Malanda Nsukula Dieudonné)

Un calme apparent règne sur Kinshasa ce samedi 20 janvier 2024. Un épais silence mais éloquent se lit sur les visages des femmes et des hommes qui se rendent au Stade des Martyrs. L'événement est de taille : Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo prête serment d'investiture.
Pour un second mandat de cinq ans, élu après des élections qui ont eu lieu sur toute l'étendue de la République démocratique du Congo le 20 décembre 2023.

Le héros du jour a décroché la timbale en réalisant un score presque stalinien dont nombreux à travers l'Afrique et ailleurs se souviendront longtemps encore malgré les scandales qui ont émaillé ce scrutin présidentiel chahuté, presque "abyssal ....

Longtemps les forces vives du pays et les observateurs internationaux ont boudé ces élections municipales, provinciales, législatives dont on retiendra qu'elles ont été tordues mieux bancales concédées par un compromis à l'africaine. Le monde entier est enfin arrivé à s'accorder que malgré les contestations des uns et des autres, pour sauver le pays, il fallait se résoudre à la paix des braves.

L' Afrique et le monde ont rivalisé de se rendre à Kinshasa pour vivre ensemble dans un concert assourdissant la prestation de serment du Président élu de la RDC. L'heure n'est plus au paternalisme désuet ni à l'impérialisme finissant. Le paradigme a changé.

Plusieurs délégations ont répondu présents à ce sacre qu'il serait superfétatoire d'en citer les Présidents et les représentations venus saluer et féliciter les congolais d'avoir réussi à taire leurs divergences parallèles.

Conformément à l'article 74 de la constitution, la Cour constitutionnelle a reçu la prestation de serment du Président Tshisekedi Tshilombo Félix-Antoine et lui en a donné acte Urbi et orbi. Le peuple témoin, dans sa diversité,ayant pris d'assaut les gradins du Stade des Martyrs dès les premières heures du matin.

«JE VOUS AI ENTENDUS!»

Un nouveau pacte républicain vient d'être conclu entre Félix-Antoine Tshisekedi et le peuple congolais qui en ces moments conjuguent les vaines querelles des politiques au passé.

L'intérêt général se décline au mieux - vivre ensemble dans une cohésion nationale. Ce quinquennat est du quitte ou double. Le Président en prend le parti en jurant hic et nunc : «JE VOUS AI ENTENDUS»! Ce disant, il se lance dans un nouveau contrat social s'asseyant sur un brûlot qui lui explosera au visage dans l'incapacité de le traduire dans les faits et le vécu quotidien. La détérioration pandémique des termes d'échange empoisonne l'existence des familles qui ne savent plus à quel Saint se vouer si ce n'est le Père de la nation, garant de toutes les institutions du pays.

Le credo «dollar ekita» tiendra longtemps à la jugulaire le fraîchement élu appelé à se souvenir constamment des 21 coup de canon qui ont fendu le ciel congolais en invocations aux ancêtres et aux hommes de bonne volonté pouvant apporter une bonne mesure serrée et secouée à la prospérité des citoyens.

Les denrées stratégiques pain, sucre, bière, transport, loyer, eau, électricité dites biens, de première nécessité, devraient être le fer de lance du nouveau combat de la seconde mandature.

La restauration rapide de l'intégralité du territoire national venant en second intrinsèquement liée aux premiers objectifs du développement durable est aussi parmi les priorités. C'est le prix pour une véritable indépendance consolidée par la revanche du sol et la transformation locale de nos matières premières.

Qu'on se le dise ce laborieux travail ne s'effectuera pas sans les sempiternelles peaux de bananes des agents de la cinquième colonne.

Du haut de la tribune, Tshisekedi Tshilombo Félix-Antoine a professé :

A VAINCRE SANS PERIL, ON TRIOMPHE SANS GLOIRE. Don't acte.

L'entrée du président de la République au stade

Une investiture à l'américaine massivement télévisée

(De notre envoyé spécial à Kinshasa, Paul BAZAKANA)

J'ai suivi avec attention la campagne électorale en RDC.
Je suis arrivé à la conclusion que si Fatshi l'a emporté à 73 %, c'est parce qu'avec son équipe, ils ont mené une campagne à l'américaine, modèle de Trump : avec punching, avec un parler d'un Kinois ! Et aussi avec le terme d'exclusion «Bolingi bapaya ba diriger bino ?»
Ça y est.
A cette question tendancieuse, la réponse des Congolais était évidente.
Voilà la raison. Même si la CENI serait pointée du doigt sur la victoire écrasante de Fatshi sur ses adversaires aussi coriaces que les Katumbi, Fayulu, Dr Mukwege, Fatshi a compris que l'on doit appliquer la démocratie à l'africaine.

La maire de Paris, Hidalgo, n'a-t-elle pas dit, à l'occasion de la présentation de ses vœux aux diplomates étrangers, que la démocratie a plusieurs sens.

De nouveau à Kin pour l'investiture de «Mukua tombolo», je croyais assister à la prestation classique de serment, c'est-à-dire soit au palais du peuple, au Mont Ngaliema ou encore au palais de la Nation. Que non. J'ai ouï dire que ce sera une «cérémonie populaire», au stade des Martyrs pour jauger de sa popularité. Banco ! Fatshi a sorti les grands moyens. Il paraît que le show avait été orchestré par le groupe français Vivendi, le même qui a managé les Jeux de la Francophonie avec des grands moyens techniques et logistiques : hélicoptère, drones, caméras dernier cri, etc.

L'effervescence populaire au stade a commencé dès 5 heures du matin. Pourtant, la cérémonie proprement dite n'a démarré que vers 14 h (sous 33°C) devant une vingtaine de chefs d'États africains et divers dirigeants venus du monde, s'il faut le dire ainsi.

Ayant jugé que je ne pouvais pas faire mon reportage dans un stade plein à craquer qui me rappelle le derby Imana-Vita ou PSG-Marseille, j'ai préféré regagner mon appartement devant mon petit écran, mais hélas, la Snel s'est donné rendez-vous avec des coupures instantanées pour un tel événement. Heureusement que j'avais mon transistor pour suivre Top CONGO, la radio qui a éclipsé pas mal d'autres chaînes locales. Christian Lusakueno et son équipe faisaient du direct depuis leur studio. Ils commentaient immédiatement les images reçues d'un autre diffuseur privé. Diffuseur qui, selon Lusakueno, serait le même que celui de la Francophonie ...

Sorti dans les gandas de Kinshasa alors que se jouaient les matchs de la CAN, j'ai été surpris de voir les habitués suivre la cérémonie d'investiture et se satisfaire des images projetées : les forces spéciales, les commandos jonglaient dans les hélicoptères qui survolaient à basse altitude le ciel de Kin. Femmes et hommes étaient comblés de joie et lançaient : «nous croyons que les 5 ans à venir seront prometteurs pour nous. «Nani aboya Fatshi ?»

Mes fleurs au maître de cérémonie M. André Désire Nzuzi, au comportement citoyen des Kinois.

Plus tard, a été organisée une soirée culturelle à laquelle ont pris part quelques dirigeants africains.

Investiture du président sortant de la RDC

Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo :

Chassé-croisé

entre promesses et défis pour le second quinquennat

(Abedi Salumu)

Elu avec distinction (plus de 73%) face à des concurrents en ordre dispersé, il a, comme en 2018, remercié partenaires (qui l'ont fait élire) et adversaires à qui il a demandé de s'impliquer dans la gouvernance du pays. Comme Ramazani Shadary et Martin Fayulu à l'époque, Moïse Katumbi, Martin Fayulu, Adolphe Muzito, Denis Mukwege et les autres candidats malheureux n'ont pas encore donné suite à cette main tendue.

Objectifs et défis du second mandat

Face aux immenses attentes de ses partisans ainsi que des déçus des résultats de son premier mandat, Félix Tshisekedi a lancé à la cantonade le «je vous ai entendus». Outre l'impérieux renforcement des capacités régaliennes de l'Etat notamment la sécurisation des personnes, des biens et des frontières, il a mis l'accent sur les six objectifs de son quinquennat :

créer plus d'emploi : en accélérant la promotion de l'entreprenariat notamment celui des jeunes, et au moyen d'une approche volontariste inspirée de nos réalités sociétales;

protéger le pouvoir d'achat des ménages : en stabilisant le niveau de l'inflation et en maîtrisant le taux de change;

assurer avec beaucoup plus d'efficacité la sécurité de nos populations, de notre territoire, de nos biens ainsi que la préservation de nos intérêts : au moyen d'une restructuration profonde de notre appareil de sécurité et de défense et par la poursuite du renforcement de notre diplomatie;

poursuivre la diversification de notre économie et d'accroître sa compétitivité : en optant pour la transformation de nos produits agricoles et miniers bruts sur notre sol;

de garantir plus d'accès aux services de base : en veillant à l'extension des programmes tels que ceux de la Couverture Santé Universelle, de la Gratuité de l'Enseignement et du PDL 145T;

renforcer l'efficacité de nos services publics.»

A ces engagements, il a ajouté ce qu'il appelle les « trois Initiatives présidentielles prioritaires » c'est-à-dire le désenclavement des territoires, le développement des chaînes de valeurs agricoles et l'assainissement des villes.

Au-delà de toutes ces promesses, le président Félix Tshisekedi doit faire face à d'autres défis aussi nombreux que difficiles à relever. Dans son discours d'investiture, il en a cité quelques-uns. Notamment la «sauvegarde de la cohésion nationale» pour laquelle il a souligné la nécessité du maintien du «vouloir vivre collectif» c'est-à-dire sans haine, ni tribalisme, ni clanisme et ni toutes autres antivaleurs nuisibles au développement du pays. Il y a également le défi de l'intégration régionale et du développement de l'Afrique dont la RDC doit devenir, selon lui, «le catalyseur». Le défi du réchauffement climatique pour lequel son pays ambitionne de devenir «une solution», au regard de ses potentialités naturelles. Le «défi collectif de la préservation de notre existence commune face aux idéologies du chaos et à la folie meurtrière», etc.

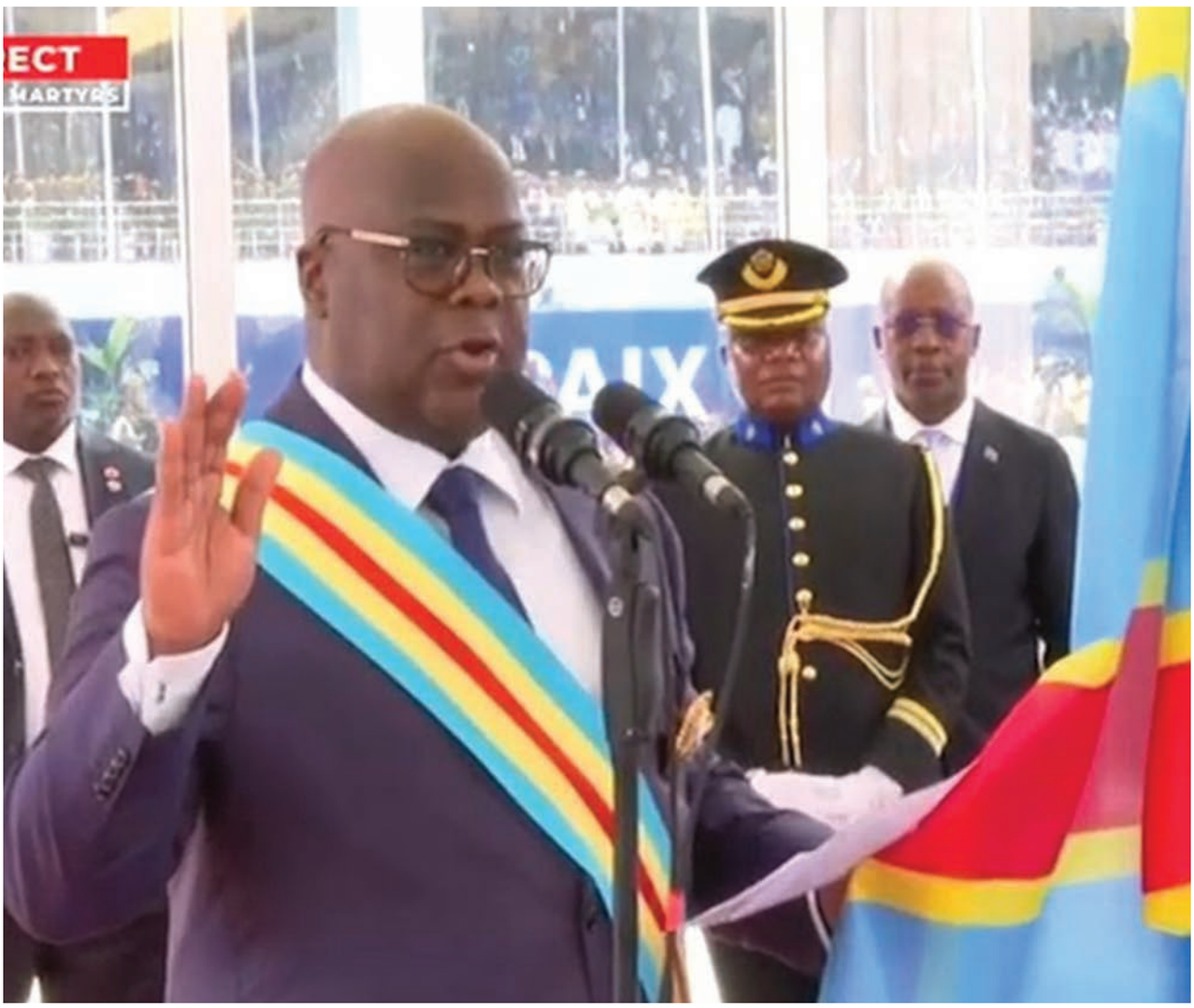
Défis pour le relèvement duquel il sollicite le concours de ses compatriotes à qui il demande «de rester mobilisés et soudés dans notre lutte contre l'insécurité et la pauvreté, nos seuls et réels ennemis.»

Félix Tshisekedi s'est fait répéter par le public échaudé son engagement «à user de tout ce qui est en mon pouvoir pour que les erreurs du passé ne se reproduisent plus et pour que les actions nécessaires à l'avancement de notre pays soient promptement prises.» une manière pour la population appauvrie et excédée par les injustices sociales de lui faire comprendre qu'il sera jugé à l'œuvre, lui et son nouveau Gouvernement qui sera issu de la majorité à dégager de la prochaine session de l'Assemblée nationale.

Les chantiers inachevés du premier mandat

A la prise de ses fonctions lors de son premier mandat, Félix Tshisekedi avait aussi lancé des promesses qui avaient suscité d'immenses espoirs de changements au sein de la population et des partenaires étrangers. La liste extraite de son discours est longue. Appréciation de quelques thèmes évoqués.

La lutte contre la corruption et le détournement des deniers



publics : débuts enchanteurs mais suite décevante. Libération des prisonniers politiques et d'opinion : il a marqué des points mais… Pacification de tout le territoire national en accélérant la lutte contre l'éradication des groupes armés : point mort. Lutte contre la pauvreté par des actions sociales : brouillard. Promotion de la presse et des médias : réussite encourageante mais insuffisante. Ajustements appropriés du dispositif électoral : proche du statu quo ante. Lutte contre la délinquance fiscale : manque de rigueur, résultats à encourager. Simplification des procédures administratives dans les secteurs clé de la vie nationale pour favoriser le climat des affaires : insuffisante. Financement public des partis politiques : nul. Cadre juridique efficace pour renforcer la lutte contre la corruption : réalisation en cours. Gratuité de l'enseignement fondamental : OK. Développement des milieux ruraux par la construction des infrastructures sociales de base pour mieux maîtriser l'exode rural : PDL 145T en cours de réalisation mais encadrement inefficace (impunité de détournements). Application avec rigueur sur l'ensemble du territoire, de la loi sur le petit commerce réservé aux nationaux dans le cadre du principe du privilège national : échec. Instauration de la nouvelle loi sur l'électricité : long feu. Profonde restructuration de l'ANAPI : en attente. Amélioration des conditions de travail des fonctionnaires et agents de l'Etat : en attente. Bannissement de toute dette publique ayant comme contrepartie le gage d'actifs miniers ou d'actifs publics à démontrer. Couverture judiciaire du territoire national par l'affectation des magistrats : efforts louables, réalisation en cours. Innovation par le Gouvernement dans l'accès aux marchés publics pour les jeunes diplômés : long feu. Etc

Le second mandat de Félix Tshisekedi sera-t-il suffisant pour réparer les «erreurs du passé», relever les défis et réaliser les promesses actuelles faites à ses «chers compatriotes» ? N'aura-t-il pas besoin d'une prolongation que certains de ses chauds constitutionnalistes en discutent dans les cercles fermés du pouvoir ? Le temps et les impondérables peuvent toujours interférer.

Denis Sassou N'Guesso félicite Tshisekedi pour sa réélection

Jean-Claude Gakosso :
« La perfection n'existe pas dans toute œuvre humaine. L'essentiel a été fait »

Le chef de l'État Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo a reçu, le mardi 2 janvier 2024 à la Cité de l'Union africaine, le ministre des Affaires étrangères de la République du Congo (Congo-Brazzaville) Jean-Claude Gakosso.

Ce dernier était porteur d'un message de félicitations du président Denis Sassou-Nguesso à son homologue congolais pour sa réélection. «La RDC a abrité un grand événement qui a réussi. Nous avons suivi de très près ces élections et nous rendons hommage au grand peuple de la RDC pour cette échéance démocratique qu'il a respectée », a déclaré M. Gakosso à l'issue de cette audience.

« La perfection n'existe pas dans toute œuvre humaine. L'essentiel a été fait », a-t-il indiqué.

Selon le diplomate congolais, il y a eu une joie immense à Brazzaville après la publication des résultats provisoires par la Commission électorale nationale indépendante (CENI). Il a félicité les autorités du pays de Lumumba et salué la maturité du peuple congolais pour le calme qui a régné à Kinshasa, la capitale, et sur l'ensemble du territoire national.

Au sujet des relations entre la République démocratique du Congo et le Congo-Brazzaville, Jean-Claude Gakosso a précisé qu'elles sont bonnes.

«Il a exhorté les deux peuples à ne pas se fier à ce qui se raconte sur les réseaux sociaux. Pour lui, les relations entre les deux Congo sont un trésor que l'on doit préserver comme la prunelle des yeux», lit-on dans une dépêche de la cellule de communication de la Présidence de la RDC.

Signalons par ailleurs que le Congo-Brazzaville s'ajoute sur la liste des pays africains et organisations régionales qui ont félicité Félix Tshisekedi pour sa victoire.

Les deux Congo : « Surveillez le fleuve »!

(de notre envoyé spécial à Kinshasa, Paul BAZAKANA/Photos exclusive Ebène Magazine)

Le séjour du président Denis Sassou-Nguesso à Kinshasa s'est prolongé après l'investiture de son homologue Félix Tshisekedi qui a eu lieu le samedi 20 janvier au stade des Martyrs.

Pour cet événement haut en couleur, Sassou-Nguesso est arrivé avec son épouse Antoinette Sassou-Nguesso. Ainsi, le dimanche 21, Denis Sassou-Nguesso et Antoinette ont honoré Antoine Tshisekedi et Denise Nyakero Tshisekedi pour une rencontre en famille qui a davantage scellé les liens entre ces deux couples présidentiels d'une part, et les deux peuples aussi.

Entre ces deux hommes et deux peuples, à savoir congolais de Kinshasa et de Brazzaville, il n'y a pas de barrière. Et cela se prouve particulièrement avec cette humour lancée par l'humoriste congolais Herman Amisi qui, en partance pour la Côte d'Ivoire a lancé aux congolais de l'autre rive : « Surveillez le fleuve ».

Un humour pris avec un faire play et qui a déclenché des scènes allant dans le sens de recommandations faites par Herman Amisi.

Alors que les deux couples ont partagé un moment d'amitié après l'investiture de Félix Tshisekedi, certaines sources autour du Chef de l'État congolais renseignent qu'effectivement, cet humour a alimenté l'entretien et apporter encore plus de gaieté et convivialité entre les deux Chefs de deux pays aux capitales les plus rapprochées du monde.

Sassou et Fatshi regardent à partir du Mont Ngaliema comment le fleuve est débordé

EXCLUSIF

JEAN CLAUDE GAKOSSO

(Ministre Congolais des Affaires étrangères et des Congolais de l'étranger) à EBENE MAGAZINE

« Les deux Congo sont indivisibles!»

(Propos recueillis à Brazzaville par Paul Bazakana et Falonne MUBUNGU Atoyi)

Brazzaville, le 23 décembre 2023.
Je reviens de Brazzaville et à l'occasion, je me suis entretenu la veille des festivités de la Nativité avec Son
Excellence Jean-Claude Gakosso, ministre des Affaires étrangères et des Congolais de l'étranger.
C'est toujours avec bonheur et convivialité que cet homme d'État me reçoit à Brazzaville, lors de mes séjours professionnels.
Je n'étais pas seul.
Ma collaboratrice Falonne MUBUNGU ATOYI s'est jointe à moi pour cet entretien quasi exclusif.
Jean Claude Gakosso a rendu hommage à «Ébène Magazine» et à son
Éditeur Bazakana d'avoir eu l'idée de lancer en Europe depuis 1991 une revue qui informe les Congolais de l'étranger leur faisant revivre les activités de deux Congo au gré de leur développement périodique.
Malgré des conditions difficiles de travail, sans soutien financier d'aucunes institutions financières ni des états auxquels il s'est attaché, notamment ces deux Congo.
Son souhait le plus ardent est qu'à l'aube de cette année nouvelle 2024 notre revue prenne de la hauteur et qu'il se hisse au niveau des têtes d'affiche vu qu'Ébène en possède les atouts..

C'est à cette occasion qu'il tenait à recevoir les deux Journalistes de notre revue pour les encourager et demander aux opérateurs économiques et aux institutions financières de nos deux pays à soutenir par leurs messages et publicités cet organe de presse qui risque de disparaître comme tant d'autres avec l'invasion du numérique. Malgré cette cohue, le journal papier a toujours de l'importance et de l'ascendant jusqu'à ce jour.
Son Excellence Jean-Claude Gakosso, Journaliste de formation, professeur en la matière à tenu prodiguer des sages conseils à notre jeune collaboratrice Falonne MUBUNGU en lui conseillant de continuer à apprendre, même si elle a trouvé un fauteuil à la RTNC comme présentatrice du journal télévisé. Cela n'est pas suffisant «reprenez les études, approfondissez vos connaissances pour nous remplacer, nous les élites d'aujourd'hui en voie de disparition comme aimait le dire Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor et tout récemment Henri Lopez.
La jeunesse d'aujourd'hui ne voit que la survie, l'argent comme le monde vit un autre monde». Je vous exhorte à lire, à vous informer, à continuer à apprendre, a rencheri en substance notre hôte. Après ce vivant liminaire. Le ministre s'est prêté à répondre à nos questions.

Des relations entre les deux Congo

Tout congolais veut la paix entre les deux Congo. D'ailleurs pour moi il n'y a pas deux Congo. Il n'est qu'un seul à voir l'histoire. Il y a des Teke, Kongo entre les deux Congo, la même culture... C'est la colonie qui nous a séparés. Il y a la politique qui met la haine entre nous, nous ne faisons aucun effort pour apprendre à la génération montante ce qu'est l'histoire du Congo. Évitons de semer la culture de la haine. Comment vivaient les Wendo et Boukaka, Ngaliema et Makoko ? Aucun jeune n'a de réponse à cette question. En foot, nous avions connu cette génération de Luc Mawa, NKewa, Kibiassi la génération passée meurent avec son histoire. Désolé. On apprend à la génération actuelle la cupidité et la haine, ça nous ronge. On ne crée plus des Élites mais des Bourgeois sans états d'âme, ça m'écœure...
De son expérience au ministère de la culture aux affaires étrangères.
C'est un paravent. Ce n'était pas en tant que l'homme de la culture mais les Affaires étrangères l'a envoyé à un niveau plus élevé, représenté un État à travers le monde c'est sublime, les voyages apprennent. Entre parenthèses en neuf ans, il a côtoyé tous les grands de ce monde.

De la Libye ...

De la Libye où son pays le Congo est médiateur, il suffit de la volonté de tous les camps, mais comme il y a des intérêts, comme c'est toujours le cas pour l'Afrique, pour l'Occident, c'est un long combat qui finira par faire taire les armes.
Homme de la communication, il a horreur de regarder les chaînes d'information, il préfère surfer sur les chaînes des cultures et des divertissements car les télévisions ne diffusent que la haine, la guerre ... O temporel o mores.

Le Président Félix Antoine Tshilombo

S'engage d'améliorer les conditions sociales des diplomates Congolais à l'étranger

(Depuis Kinshasa, Paul Bazakana)

Le président de la République Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a reçu le jeudi 25 janvier une délégation d'une trentaine d'ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires congolais en poste à l'étranger.

Conduits par le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères Christophe Lutundula, les diplomates congolais ont saisi cette occasion pour exprimer les doléances liées à leur carrière.

Prêtant une oreille attentive aux différents plaidoyers, le chef de l'État leur a exprimé sa volonté de mettre les ambassades et les diplomates dans des meilleures conditions, afin de défendre les couleurs de notre pays.

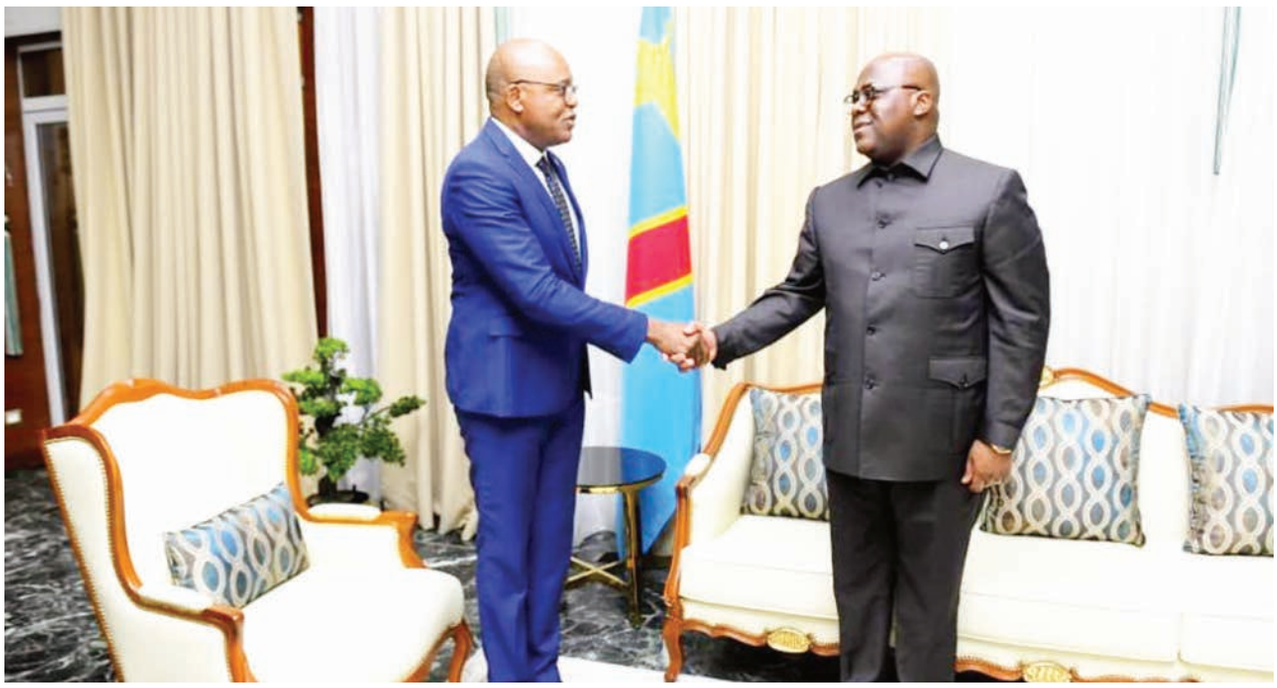
Il est prévu un programme de réhabilitation et modernisation des ambassades et chancelleries là où nous en avons, un programme d'acquisition là où nous sommes locataires, et même un programme de construction le cas échéant.

Félix-Antoine Tshisekedi a pris l'engagement d'améliorer les conditions de travail de nos ambassadeurs et de leurs collaborateurs.

Ce programme de rénovation des infrastructures des ambassades congolaises constitue une suite logique du processus de redorer le blason de nos représentations diplomatiques.

En octobre 2023, le ministre des Affaires étrangères, Christophe Lutundula, celui des Finances, Nicolas Kazadi avaient signé un protocole d'accord avec Citibank pour accompagner la RDC dans la bancarisation des salaires des ambassadeurs.

Hélas, l'on apprend qu'il y a des diplomates qui comptent sept à huit mois de salaires impayés ... C'est impensable !



Le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo félicitant l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo

S.E. Emile Ngoy Kasongo à l'écoute de la diaspora

(Par Paul Bazakana)

Plus d'une semaine après avoir rejoint son poste à Paris, Son Excellence Émile Ngoy KASONGO, ambassadeur de la République démocratique du Congo à Paris consacre ces jours ci son temps à l'audience des Congolais de la diaspora qu'il écoute religieusement les doléances que chacun de ses interlocuteurs lui transmets.

C'est à l'issue de ces consultations et de l'état des lieux qu'il va dérouler sa feuille de route pour le renouveau de cette mission diplomatique dans la droite ligne de la vision du Chef de l'Etat S.E.M. le Président Félix Antoine Tshisekedi.

Ambassade de la RD Congo à Paris

Un Noël inédit à l'initiative de l'ambassadeur Emile Ngoy Kasongo!

(Par B.B./Photos Athis Image d'Or)

Une réception de Noël a été organisée à l'initiative de S.E.M l'ambassadeur Émile NGOY KASONGO en l'honneur des enfants de la diaspora congolaise de France. Les enfants venus nombreux accompagnés de leurs parents ont été conviés à un repas de Noël qui s'est transformée en une fête des réjouissances sans pareille. Les enfants ont pris d'assaut les locaux de la représentation congolaise se livrant à cœur joie aux jeux, chantant et dansant à qui mieux mieux. Dans la foulée, ils ont voulu savoir comment fonctionne notre ambassade et les substrats de son organisation en posant des questions aussi pertinentes sur son importance.

Ce à quoi l'ambassadeur en bon pédagogue s'est employé à donner des réponses précises et judicieuse à la grande satisfaction de cet auditoire improvisé. S'en est suivie une séance des photos.

Pour finir en beauté, ils ont eu droit à un récital des chants de Noël rendu par Delvis El Salsero, notamment la célèbre chanson « Petit Papa Noël » et tant d'autres. Une photo des familles avec les agents et tous les invités de l'Ambassadeur a sanctionné cette manifestation presque foraine.

LES ACTIVITÉS DE L'AMBASSADEUR

TINA SALAMA, PORTE-PAROLE DU CHEF DE L'ETAT, REÇUE PAR S.E. EMILE NGOY KASONGO

(Paul Bazakana/Photo Athis

Tina Salama, porte-parole du chef de l'État de passage a Paris est passé présenter ses civilités à l'ambassadeur Emile Ngoy Kasongo à qui elle a présenté quelques exemplaires du livre en fin d'édition du Chef de l'Etat. Son Excellence a reçu un lot pour la diaspora de Paris.

Ce livre intitulé «Pour un Congo retrouvé», remis à l'ambassadeur est «un brûlant récit que le Président a eu le plaisir d'écrire de la première à la dernière ligne», nous révèle la porte-parole du chef de l'Etat.

Zacharie Badiengila
alias Ne Muanda Nsemi

(Alpha Memidra Egbango)

Zacharie Badiengila, également connu sous le nom de Ne Muanda Nsemi, né le 24 mars 1946 dans le Kongo Central et décédé le 18 octobre 2023 à Kinshasa, fut une figure politique et un auteur de la République Démocratique du Congo (RDC), célèbre pour être le leader du mouvement politico-religieux Bundu dia Kongo.
Il a été élu député national à deux reprises. D'abord en 2006 dans le territoire de Luozi, dans l'actuelle province du Kongo-Central, et ensuite 2011 à Kinshasa/Funa.

Origines, scolarité et famille

Le nom de Ne Muanda Nsemi signifie "l'esprit créateur" en kikongo.
Il est originaire du village Nsuku Malambo, Secteur de Mongo Luwala, Territoire de Luwozi dans la Province du Kongo Central. Il est né de l'union de Thomas Nsemi et Mpolo Ngambi, tous originaires du Kongo Central. Il était le sixième de sept enfants dans cette fratrie. A l'âge de 12 ans, il est amené à Léopoldville par M. Bakana Pierre, un proche de la famille.
Ne muanda Nsemi a fait ses études à l'Athénée de Ngiri-Ngiri où il était inscrit en Math-Physique. Après diplôme d'état, il s'est inscrit à l'Université de Lovanium, aujourd'hui Université de Kinshasa, dans la Faculté des Sciences, département de la Chimie.

Carrière professionnelle

A la sortie de l'Université, il est devenu professeur de Chimie, Physique et Mathématiques aux Humanités Scientifiques.
En 2005, Il a été chef de laboratoire de Chimie à l'Office de Route et Agent à l'Institut de Médecine Tropicale où il fut nommé chef de section Bactériologique à l'Hôpital de Mama Yemo (Hôpital Général de Référence de Kinshasa).

Influences

Initialement, Ne Muanda Nsemi se considérait comme l'héritier spirituel de Simon Kimbangu, prédicateur et prophète du mouvement religieux kimbanguiste et héritier politique de Joseph Kasa-Vubu - premier président du pays (de 1960 à 1965) - deux personnalités issues comme lui de l'ex-Bas-Congo.
Il prône notamment l'autonomie de sa province et promet la résurrection du royaume Kongo tel qu'il s'étendait au XVe siècle, de la RDC au Gabon en passant par l'Angola et le Congo-Brazzaville.

Bundu dia kongo

Ne Muanda Nsemi a fondé son mouvement politique en 1969, bien qu'il n'ait été officiellement reconnu qu'en 1986, étant à l'origine une simple organisation culturelle. Il devient ainsi N'longi à Kongo (Grand Maitre de la Sagesse Kongo) où il prône la revalorisation de la culture Kongo en général.
Il a écrit plusieurs ouvrages, notamment en kikongo. Il est l'auteur de plus de 113 livres en français et 120 en Kikongo dont le « Makongo », un livre sacré de la religion Bukongo de près de mille pages. L'un d'eux, "Mvutu kua PSV", signifie "réponse à la PSV". Il a été accusé de traduire sans autorisation les textes des enseignements de la PSV pour les enseigner à ses adeptes.
Il a également publié plus de 3.300 bulletins appelés Kongo Dieto.

Carrière politique
Administration Kabila

Ne Muanda Nsemi a été élu député national pour la première fois en 2006 dans le territoire de Luozi, dans l'actuelle province du Kongo-Central, et pour la deuxième fois en 2011 à Kinshasa/Funa.
C'est lors de la législature de 2006 qu'il s'est fait connaître en traitant Joseph Kabila de Rwandais qui veut accaparer la RDC. Son mouvement s'est alors agrandi pour faire face aux enjeux politiques, déclenchant ainsi les émeutes du Bas-Congo en février 2007. Un autre affrontement a éclaté devant sa résidence à Kinshasa, qui s'est terminé par son arrestation le 3 mars 2017 et son incarcération à la prison de Makala à Kinshasa.
Evasion spectaculaire de la prison de Makala
L'évasion spectaculaire de Ne Muanda Nsemi de la prison de Makala à Kinshasa (RDC), a eu lieu le 17 mai 2017. Selon les rapports, l'opération a commencé vers 3h40 du matin, lorsqu' un commando composé d'adeptes (des Makesa), portant leur traditionnel foulard rouge sur la tête, certains armés de kalachnikovs, est parvenu à entrer dans la prison après avoir maîtrisé les gardiens. Une fois à l'intérieur, ils ont tué deux geôliers à la machette.
Les assaillants ont ensuite incendié un véhicule et le bureau du directeur de la prison. L'ampleur de l'incendie a ralenti l'intervention des forces de l'ordre. Enfin, vers 5 heures du matin, ils ont atteint le pavillon 1, où étaient incarcérées des «personnalités». C'est à ce moment-là que Ne Muanda Nsemi a décidé de partir avec ses hommes.
Un dernier accrochage a eu lieu à la sortie de la prison. Il y a eu des morts lors de cet accrochage, mais le nombre exact n'a pas été divulgué.

Réapparition à l'administration Tshisekedi :

Après son évasion, Ne Muanda Nsemi est resté introuvable pendant période, pendant laquelle il se faisait parfois passer pour mort.
Il réapparait en 2019 pendant le règne de Félix Tshisekedi. Espérant obtenir une amnistie par l'intermédiaire de Joseph Olenghankoy, il a attaqué le nouveau président élu, l'accusant d'avoir épousé une Rwandaise. Il a lancé une autre attaque en mars 2020 dans différentes villes de la province du Kongo central. Arrêté en avril et admis au centre neuro-psychopathologique de Kinshasa, certains députés ont plaidé en sa faveur et il a finalement été libéré après de longues négociations. Il a reconnu Félix Tshikedi et s'est excusé auprès de la première dame.

Décès

Ne Muanda Nsemi souffrait depuis plusieurs mois d'une longue maladie, selon ses proches. Depuis qu'il avait été victime d'un AVC en juillet 2023, son état de santé était considéré comme préoccupant.
Ne Muanda Nsemi s'est éteint mercredi 18 octobre 2023, à l'âge de 77 ans, au centre médical Nganda à Kinshasa, après 4 mois d'hospitalisation.
Il était marié à trois femmes et également père de dix enfants.

Ouvrages

Ne Muanda Nsemi (Bundu dia Kongo), Puissance spirituelle du verbe (Congo) : Mvutu kua PSV, Kinshasa, Ndietika Mpolo Ngimbi, 1998 (OCLC 77781332), 32 P.

Sources et références

l RDC : dix choses à savoir sur Ne Muanda Nsemi, le chef de la secte Bundu dia Kongo. Romain Gras - jeune afrique. Publié le 01 mai 2020, consulté le 19/10/202. Url : https://www.jeuneafrique.com/938027/politique/rdc-dix-choses-a-savoir-sur-ne-muanda-nsemi-le-chef-de-la-secte-bundu-dia-kongo/

l Muanda Nsemi. Wikipedia.org. Dernier mis à jour le 18/10/2023, consulté le 19/10/2023
l DR Congo jail-break: Bundu dia Kongo leader flees Kinshasa prison. BBC.com. Publié le 17 Mai 2017, consulté le 19/10/202. Url : https://www.bbc.com/news/world-africa-39946722
l Ne Muanda Nsemi, chef spirituel de la secte religieuse Bundu Dia Mayala. Christian Mampuya – Mbote.cd. Publie le 18/10/20123, consulté le 19/10/2023

Thèse de doctorat

Joseph Kabila
valide son sujet

Dans le cadre de la poursuite de sa thèse de doctorat en Relations Internationales à l'Université de Johannesburg en Afrique du Sud, le Président de la République Honoraire et Sénateur à Vie, Joseph Kabila Kabange a eu à faire valider ce jeudi 25 janvier 2024 sa proposition de sujet de thèse au cours d'une séance scientifique contradictoire face à un corps professoral extérieur composé de deux professeurs visiteurs qui l'ont discutée avec lui.

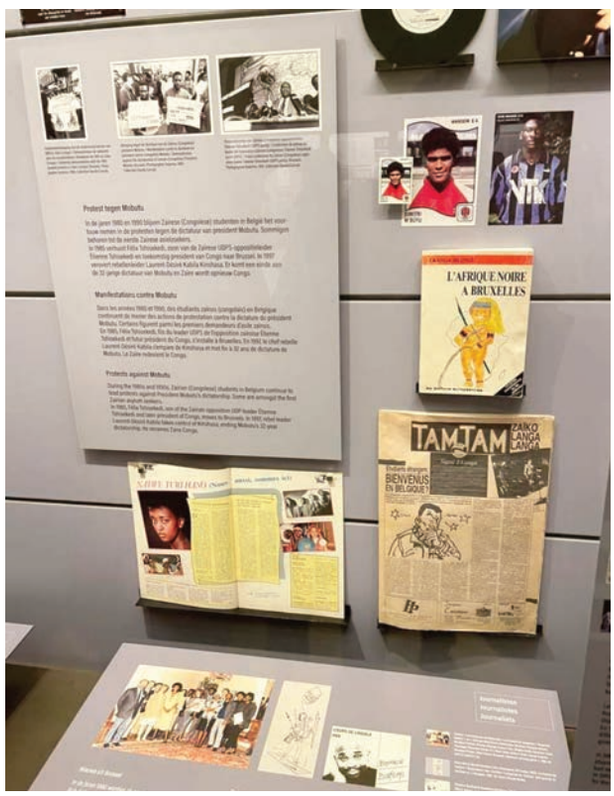
Le chemin est donc désormais balisé pour la poursuite de ce travail scientique dont le titre est dénommé "Geopolitical Turn : USA-China-Russia rivalry and Implications for Africa" soit en français les implications de la rivalité États-Unis- Chine-Russie et leurs implications.

L'homme qui a présidé aux destinées de la RDC pendant 18 ans avec pour couronnement l'unique alternance pacifique de l'Histoire de ce pays aux réalités géopolitiques complexes a bien évidemment étalé son expérience vécue sur ce sujet d'actualité.

Le cheminement de ce travail scientifique nous sera sans doute révélé très prochainement

TAM-TAM

ENTRE AU MUSEE DE TERVUREN



Inauguration le 16 decembre dernier de la salle Afropea à l'Africa Museum Belgique. L'occasion pour le directeur Bart Ouvry, pour Bambi Ceuppens et pour Christine Bluard, de souligner le rôle joué par les afrodescendants dans l'histoire belge et de rendre, au passage, un bel hommage au journal Tam-tam, le mensuel que j'ai créé en 1986.

Ce fut un bel après midi de retrouvailles avec mes anciens complices Anne Fallet, Robert Ekofo, Marcel Wunga, DIEU-DONNE NGANGURA MWEZE,...

Ainsi que de belles rencontres avec des acteurs majeurs de la vie culturelle africaine de Belgique: Martine Bourgeois Dantas Pereira, Zap Mama, Georgine Anne Dibua Athapol, etc

Merci aux organisateurs ainsi qu'au public venu nombreux partager ce beau moment festif.

Honneur à Tam Tam et à sa fondatrice Mama Ekanga! Ma première patronne à Bruxelles.

Merci à toi cher Paul Bazakana pour ton implication dans l'aventure Tam-tam et bravo d'avoir pris la relève avec la création d'Ebène Magazine.

Star de la comédie en RDC :

Aïda

dévoile aux internautes son visage sans déguisement

(Dave Ngonde)

Aïda sans déguisement, l'artiste comédienne a dévoilé à ses followers sur Twitter quelques photos d'elle sans maquillage de scène.

Plus connue avec son visage portant des grosses lunettes, un foulard sur la tête et une combinaison de couleur verte, la star du rire en République Démocratique du Congo, a décidé de montrer son vrai visage, hors scène.

De son vrai nom **Gladys Kapinga Kalonji** est née à Kinshasa, le 7 décembre 1991. Diplômée en Sciences commerciales et administratives.

« Il y a de ceux là qui ne m'ont jamais vue hors de ma tête de scène, je suis là. Je confirme que twitter n'est pas Facebook ni Instagram encore moins Youtube », a-t-elle écrit.

Plusieurs commentaires ont aussitôt suivi. La plupart de ses followers l'ont encensée pour sa beauté, et lui ont fait savoir qu'ils aiment ses vidéos de comédie.

D'autres se sont même demandés si c'est vraiment la comédienne Aïda.

En toute humilité, Aïda Gladis, a répondu à tous ces commentaires par des remerciements, en faisant savoir que c'est bel et bien elle sur ces photos.

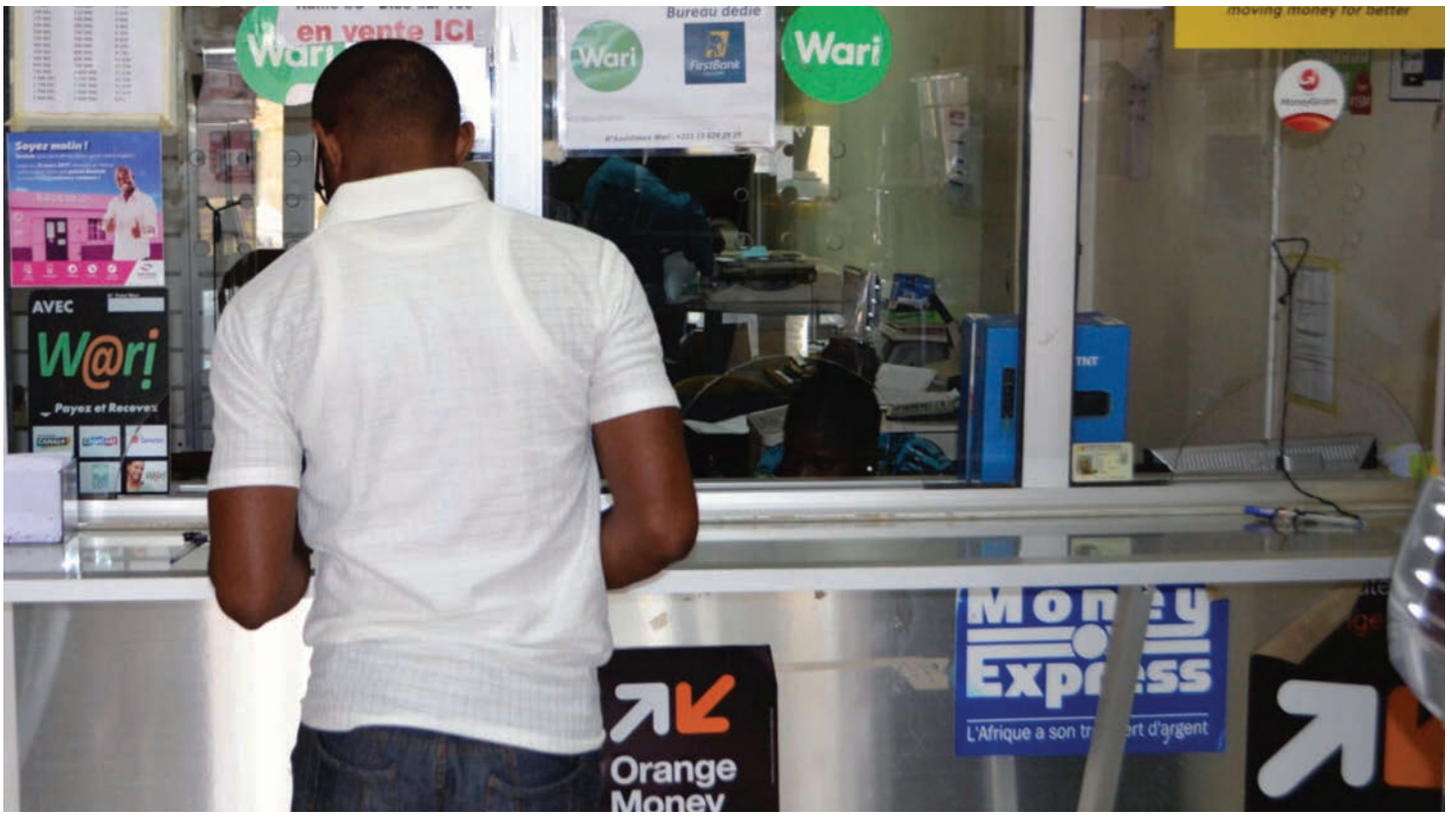
Notez que après Facebook, et Youtube, Aïda Gladis a ouvert ce mois de février 2022, un compte sur le réseau social Twitter au nom de Aïda Gladis Kapilas.

Nyota Weshanga
élue Miss écologie RDC 2023

Le soir du 4 novembre lors d'un show émouvant placé sous le thème des gardiennes de la nature.

Nyota Weshanga âgée de 19 ans, est une jeune étudiante de l'institut supérieur des arts et métiers ISAM en marketing de mode. Son projet en tant que Miss écologie RDC 2023 consiste à impliquer sa passion la mode à la protection de l'environnement à travers une célébration du style, de la culture et de l'écologie dénommée « AFRICAN FASHION GREEN» qu'elle compte réaliser pendant son année de règne.

Félicitations également à nos deux lauréates
Ange Masini et
Princesse Atar
respectivement élue première et deuxième dauphine.



Economie

Les envois de fonds des migrants vers leurs pays d'origine continuent de croître

Les conclusions du rapport de la Banque mondiale sur les migrations et le développement, publiées le 9 décembre, indiquent que les envois de fonds vers les pays à revenu faible et intermédiaire ont augmenté d'environ 3,8 % en 2023.
Pour l'Afrique, la tendance devrait encore s'accélérer en 2024.

D'après le rapport de Dilip Ratha, économiste en chef de la Banque mondiale et auteur principal dudit document, il s'agit de 669 milliards de dollars, somme colossale, en progression de 3,8 % par rapport à l'année dernière, envoyés par les immigrés vers les pays à revenu faible et intermédiaire en 2023.

La Banque mondiale explique cette progression par « les marchés du travail résilients des économies avancées et des pays du Conseil de coopération du golfe ».

Les flux d'envois de fonds vers l'Afrique subsaharienne devraient avoir augmenté d'environ 1,9 % en 2023 pour atteindre 54 milliards de dollars, grâce à une forte croissance des envois de fonds au Mozambique (48,5 %), au Rwanda (16,8 %) et en Éthiopie (16 %). Les transferts vers le Nigeria, qui représentent 38 % des flux d'envois de fonds vers la région, ont augmenté d'environ 2 %, tandis que deux autres bénéficiaires importants, le Ghana et le Kenya, ont affiché des gains estimés à 5,6 % et 3,8 %, respectivement.

En Afrique de l'Ouest, le premier pays bénéficiaire de ces flux est le Sénégal avec près de 3 milliards de dollars, soit 9,4 % du Produit intérieur brut (PIB) du pays. La Côte d'Ivoire a reçu 446 millions de dollars, le Mali 1,1 milliard (5,4 % du PIB) et le Burkina Faso, 579 millions. En Afrique centrale, exception faite de la République démocratique du Congo qui a bénéficié de transferts pour un montant de 1,3 milliard de dollars en 2023, les flux sont bien plus modestes : 375 millions de dollars vers le Cameroun, 18 millions à destination du Gabon et seulement 3 millions pour le Congo.

Les flux de transferts de fonds vers les pays en développement ont dépassé la somme des investissements directs étrangers et de l'aide publique au développement ces dernières années. Par exemple, en 2023, les envois de fonds des travailleurs migrants devraient surpasser d'environ 250 milliards de dollars le montant des investissements directs étrangers réalisés dans leurs pays d'origine.

Alors que l'écart continue de se creuser, Dilip Ratha émet l'avis que « les transferts de fonds doivent servir de levier à la mobilisation de capitaux privés pour soutenir le financement du développement, notamment par le biais d'émissions obligataires à destination de la diaspora ».

Selon la Banque mondiale, une personne sur huit dans le monde dépend des transferts d'argent des diasporas. Deux cents millions de travailleurs migrants participent, en effet, à l'amélioration des conditions de vie d'environ 800 millions de membres de leur famille restés au pays. Ils envoient en moyenne 200 à 300 dollars tous les mois ou tous les deux mois, soit 15 % de leur salaire. Ces sommes représentent jusqu'à 60 % du revenu total d'un ménage qui en est destinataire.

Les envois de fonds des émigrés « ont connu une croissance rapide ces dernières années et représentent désormais la plus grande source de revenus étrangers pour de nombreuses économies en développement », explique John Plassard, spécialiste des investissements chez Mirabaud dans une note récente.

CADENAS

FALLY IPUPA

débloque la porte des concerts en Europe!

Moment historique pour la RDC, dont l'un de ses fils a fait la fierté de tous le samedi 25 novembre 2023 à «PARIS LA DÉFENSE », devant près de 40 000 personnes. MERCI !
Le premier artiste africain à remplir la plus grande salle d'Europe avec sa configuration maximale (40.000 places) est un congolais, il s'appelle **FALLY IPUPA !**

Pour avoir réuni plus de 40.000 personnes à son concert, le gérant de «U ARENA» a remis à Fally Ipupa, une plaque de mérite.
Ophélie B.

Top 10 des milliardaires 2023

(Avec ADIAC/Noël Ndong et FORBES)

Si le nombre de milliardaires du continent est resté identique à celui de fin 2022, en revanche leur richesse a fortement baissé, selon Forbes. Voici les fortunes des dix hommes les plus riches de l'Afrique à fin 2023.

Après douze ans consécutifs passés à la tête des hommes les plus riches d'Afrique, Aliko Dangote est détrôné par un Sud-Africain. Selon les données de Forbes à fin 2023, le continent ne compte que 20 milliardaires sur 2 584 au niveau mondial, représentant moins de 0,8% des milliardaires du monde. Ce classement ne tient compte que des milliardaires dont les actifs sont majoritairement en Afrique. Le Sud-Africain Elon Musk, l'homme le plus riche du monde avec une fortune estimée par Forbes à 229 milliards de dollars à fin 2023, l'Ethiopien Mohammed Al Amoudi, le Somalien Mo Ibrahim… ne sont pas pris en compte dans ce classement.

Si le nombre de milliardaires du continent est resté le même qu'en 2022, suite à la réintégration de l'Eswatinien Nathan Kirsh, on note une baisse sous l'effet d'une combinaison de facteurs : impact du covid-19, effets de la crise Russie-Ukraine et la radiation de la seule femme milliardaire africaine du classement, Isabel dos Santos. Ainsi, Aliko Dangote, le milliardaire nigérian qui a trôné douze ans durant à la tête des hommes les plus riches d'Afrique, a perdu sa couronne en 2023.

Le magnat du ciment, du sucre, mais aussi des engrais et bientôt du raffinage de pétrole avec le démarrage de sa nouvelle raffinerie de produits pétroliers, la plus grande d'Afrique, a subi fortement la dépréciation du naira. Aliko Dangote, selon Forbes, est désormais devancé par le Sud-Africain John Rupert & family avec une fortune estimée à 10,70 milliards de dollars. Par pays, l'Afrique du Sud et l'Egypte sont les plus représentés au tableau du plus grand nombre de milliardaires avec respectivement six et cinq représentants. Derrière suivent le Nigeria (3 milliardaires), le Maroc (2), l'Algérie (1), l'Eswatini (1), la Tanzanie (1) et le Zimbabwe (1). Les milliardaires africains viennent de seulement huit pays.

Fortunes des 10 milliardaires africains de Forbes à fin 2023 (milliards de $)

Noms & Prénoms	Pays	Age	Fortune 2022	Fortune 2023	Secteur d'activité
Johann Rupert & family	Afrique du Sud	73 ans	10,30	10,70	Luxe
Aliko Dangote	Nigeria	66 ans	9,5	13,50	Ciment, Sucre...
Nicky Oppenheimer	Afrique du Sud	78 ans	8,30	8,40	diamant, diversifiés
Nassef Sawiris	Egypte	62 ans	7,40	7,30	BTP investissements
Nathan Kirsh	Eswatini	91 ans	5,80	3,50	Distribution
Abdulsamad Rabiu	Nigeria	63 ans	5,70	7,60	Ciment, Sucre...
Issad Rebrab & family	Algérie	79 ans	4,60	4,60	Agroalimentaire et boissons
Mohamed Mansour	Egypte	75 ans	3,60	2,90	Diversifiés
Naguib Sawiris	Egypte	69 ans	3,30	3,30	Telecom
Mike Adenuga	Nigeria	70 ans	3,10	6,30	Telecom, pétrole

Source: données de Forbes

Pasteur Alain Gabriel Olangi

«Le Seigneur ne pouvait que lui accorder un deuxième mandat...»

Parmi les églises qui ont consacré cette journée à la prière pour dédier la RDC à Dieu figure le Ministère chrétien du combat spirituel connu sous l'appellation de «CIMFC Maman Olangi».

Cette communauté religieuse a organisé une journée d'adoration et d'action de grâce en son siège central, situé à la 17ème rue Limete/Industriel. Les fidèles, venus des quatre coins de la capitale congolaise, s'étaient rassemblés pour célébrer les bienfaits de l'Éternel au cours de l'année 2023,et remettre l'année 2024 entre ses saintes mains.

Dans une atmosphère de louanges, d'adorations et témoignages, les fidèles se sont recueillis dans la présence de Dieu, envers qui ils ont exprimé toute la gratitude pour sa bonté incommensurable dont ils ont été bénéficiaires durant l'année 2023.

Le moment fort de cette célébration a été celui de l'annonce par le pasteur responsable, Alain Gabriel Olangi du thème que «Dieu a confié à cette assemblée pour l'année 2024».

Tiré du livre d'Ésaïe 51:11, ce thème est : «Réveillons-nous, sortons du milieu d'eux et purifions-nous».

À l'en croire, ce thème est une directive divine qui servira de fil conducteur pour toutes les activités que le Ministère Chrétien du Combat Spirituel et ses 170 branches disséminées à travers le monde organiseront durant l'année 2024.

Le Révérend Alain Gabriel Olangi a ainsi exhorté les chrétiens à quitter le sommeil spirituel, mieux, à abandonner le péché afin d'hériter le Royaume des cieux. Pour ce faire, il a lancé un appel à la sanctification et à la repentance «sans lesquelles personne ne verra Dieu».

«Réveillons-nous, sortons du milieu d'eux est un thème émanant du Seigneur qui nous rappelle, en tant que chrétiens, que nous devons toujours être prêts sur terre pour hériter notre Jérusalem céleste. Tout simplement, il nous appelle à la sanctification jusqu'à son retour pour que nous puissions hériter les cieux. Le sommeil dont parlent les écritures est un sommeil spirituel. Lorsque le Seigneur nous demande de nous réveiller, il veut que nous soyons purs et que nous abandonnions le péché», a-t-il expliqué.

Actualité politique oblige, le Révérend Alain Olangi a, dans une interview accordée à la presse au terme de ce culte, saisi l'occasion pour féliciter le Président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, pour sa réélection à la magistrature suprême. Il dit être convaincu que la main de Dieu était sur lui et qu'il est effectivement réélu par son peuple.

«J'aimerai féliciter le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo pour sa réélection. Je pense que la main de Dieu a été sur lui et il a été réélu par son peuple. Lui qui a dédié ce pays entre les mains du Seigneur, le Seigneur ne pouvait que lui accorder un deuxième mandat. C'est clair ! Nous allons l'accompagner pour son deuxième mandat pour que tout le peuple congolais se réveille de son sommeil profond spirituel. Que Dieu fasse grâce et qu'il continue à bénir ce pays. Si nous ne nous réveillons pas spirituellement, si nous ne purifions pas nos âmes,

Dans une atmosphère de louanges, d'adorations et témoignages, les fidèles se sont recueillis dans la présence de Dieu, envers qui ils ont exprimé toute la gratitude pour sa bonté incommensurable

dont ils ont été bénéficiaires durant l'année 2023.
Le moment fort de cette célébration a été celui de l'annonce par le pasteur responsable, Alain Gabriel Olangi du thème que «Dieu a confié à cette assemblée pour l'année 2024». Tiré du livre d'Ésaïe 51:11, ce thème est : «Réveillons-nous, sortons du milieu d'eux et purifions-nous».
Le Révérend Alain Gabriel Olangi a ainsi exhorté les chrétiens à quitter le sommeil spirituel, mieux, à abandonner le péché afin d'hériter le Royaume des cieux. Pour ce faire, il a lancé un appel à la sanctification et à la repentance «sans lesquelles personne ne verra Dieu».
«Réveillons-nous, sortons du milieu d'eux est un thème émanant du Seigneur qui nous rappelle, en tant que chrétiens, que nous devons toujours être prêts sur terre pour hériter notre Jérusalem céleste. Tout simplement, il nous appelle à la sanctification jusqu'à son retour pour que nous puissions hériter les cieux. Le sommeil dont parlent les écritures est un sommeil spirituel. Lorsque le Seigneur nous demande de nous réveiller, il veut que nous soyons purs et que nous abandonnions le péché», a-t-il expliqué.
Actualité politique oblige, le Révérend Alain Olangi a, dans une interview accordée à la presse au terme de ce culte, saisi l'occasion pour féliciter le Président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, pour sa réélection à la magistrature suprême. Il dit être convaincu que la main de Dieu était sur lui et qu'il est effectivement réélu par son peuple.
«J'aimerai féliciter le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo pour sa réélection. Je pense que la main de Dieu a été sur lui et il a été réélu par son peuple. Lui qui a dédié ce pays entre les mains du Seigneur, le Seigneur ne pouvait que lui accorder un deuxième mandat. C'est clair ! Nous allons l'accompagner pour son deuxième mandat pour que tout le peuple congolais se réveille de son sommeil profond spirituel. Que Dieu fasse grâce et qu'il continue à bénir ce pays. Si nous ne nous réveillons pas spirituellement, si nous ne purifions pas nos âmes, il sera toujours compliqué pour le Congo d'être béni et que le peuple bénéficie de bénédictions que le Seigneur nous a déjà données», a-t-il conclu.

COIFFURE ASSO

Avec le coiffeur de stars, « le coach »
Gode Kimani

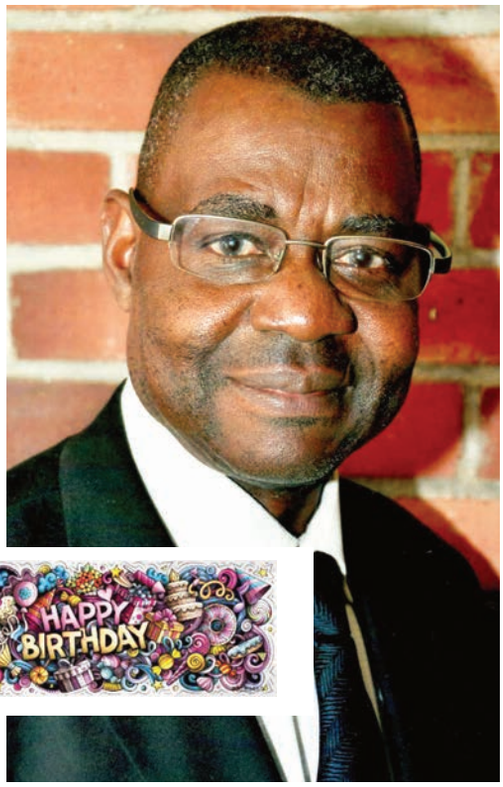
7, rue Gerando
PARIS 75009 PARIS
(Métro Barbès ou Anvers)

Tél. 0033/954195642
0033/605889392
mail : assokimani@gmail.com
Ouvert de 10h à 20h

La corde au cou

ANGELLA NSAKU & JONATHAN BOKANA

Nous sommes fiers de vous avoir accompagnés pour votre mariage et d'avoir partagé cet instant si précieux et intense de votre vie.
Nous vous souhaitons beaucoup d'amour et de bonheur, vous le méritez



A l'occasion de ses 85 ans

Jean Nzunga Mbadi

honoré par les journalistes de la diaspora africaine

(Par James Ngumbu)

La commune de La Chapelle-en-Servale, située à la lisière du nord de l'Ile de France, précisément dans l'Oise, a connu un événement de taille, le samedi 6 janvier 2024. En effet, cette rencontre était une retrouvaille entre les journalistes de la diaspora congolaise vivant en France et leur aîné Jean Nzunga Mbadi, l'heureux hôte du jour qui célébrait ses 85 ans de naissance. Installé en France depuis plus de 50 ans où il a exercé le métier de journaliste dans plusieurs organes de presse, entre autres au sein de *Fréquence Paris Plurielle* (FPP), une radio associative de la ville de Paris, dont il a été l'un des précurseurs, Jean Nzunga Mbadi est considéré comme une bibliothèque vivante par la jeune génération des journalistes tant en France qu' en RDC, son pays d'origine.

L'occasion méritait d'être soulignée d'autant plus que le journaliste franco-congolais actuellement à la retraite a été dignement honoré par un parterre des professionnels des médias tant congolais qu'africains, venus lui rendre hommage.

« Jean Nzunga est un journaliste chevronné qui m'a encadré au début de ma carrière, comme celle de plusieurs confrères ici présents. Je l'ai connu à Kinshasa où il m'a appris les rudiments de notre noble métier et nos chemins se sont de nouveau croisés en France dans les années 80. Il a été parmi les premiers présentateurs du journal télévisé à la naissance de la télévision en République Démocratique du Congo en 1966 alors que nous regardions tous , celle du Congo Brazzaville. A une époque, il est rentré s'installer à Kin, plus précisément dans le quartier Debhomme, dans la commune de Matete, tout en donnant des cours à l'Isti. Hélas! .. les circonstances et conditions de la vie dans la capitale congolaise l'ont poussé à regagner la France où il passe sa paisible retraite, entouré de siens », a indiqué Bazakana Bayete, un autre érudit de l'histoire de la presse congolaise qui a rehaussé de sa présence cette cérémonie. Prenant la parole

pour remercier ses invités, le doyen comme il est affectueusement appelé par ses jeunes confrères, n'a pas dérogé aux règles et principes journalistiques.

En effet, Jean Nzunga Mbadi qui garde encore toutes ses facultés mentales et une santé de fer malgré son âge, est revenu sur les circonstances qui ont marqué son parcours, mais également il a relaté les moments forts de l'histoire de la presse congolaise aux invités. De la création de la télévision publique congolaise ainsi qu'à celle de l'école de journalisme (l'ISTI), devenu aujourd'hui IFASIC, le vieux n'a pas manqué d'apporter beaucoup d'informations et de donner des anecdotes. « La presse congolaise vient de loin parce qu' elle a connu des moments aussi glorieux que difficiles. A l'époque, nous manquions des professionnels formés et ceux qui y exerçaient, étaient formés à l'époque à l'étranger. Grâce à Paul Malembe, Stephane Kitutu, Jean Jacques Kande (ancien ministre de l'information) et moi-même,

nous avons convaincu le gouvernement du président Mobutu de créer, l'école de journalisme dans les années 70», a-t-il indiqué.

Au moins plus de trente personnes se sont déplacées pour l'encourager et lui présenter les vœux les plus chaleureux. James Ngumbu, le maître de céans, a égayé «la fête» à sa manière sans oublier les bonnes blagues de Lancine Camara, un confrère guinéen qui est toujours présent dans bon nombre des rencontres de la presse panafricaine.

À côté d'un homme fort, existe toujours une femme très engagée, dit-on. C'est le cas de Madame Nzunga Mbadi qui était à la fois au four et au moulin pour apporter les mets congolais à ses invités. Ensemble avec leurs enfants et charmants petits enfants, ils ont été à la hauteur durant tout le moment passé dans cette petite bourgade, pour rendre agréable cet événement. Pour clore la rencontre, Paul Bazakana Bayete lui a remis les deux exemplaires de ses livres sortis chez L'Harmattan qu'il a dédicacés pour lui. Fidèle à sa culture, papa Jean s'est empressé d'aller les mettre sous son chevet. Une fois de plus, son parcours doit être un modèle pour tous les jeunes journalistes.

Ebène Magazine souhaite encore longue vie à papa Nzunga Mbadi.

Autopsie de la ville province de Kinshasa en cette fin d'année 2023

(Par Ntumba Tutu De Mukose)

Pour un natif nostalgique de Kinshasa, c'est avec beaucoup de regrets que la ville qu'on vantait dans les années 70-80 de Kin-la-belle est aujourd'hui l'ombre d'elle-même. Kinshasa est devenue l'une des villes les plus sales de l'Afrique sub-saharienne, qu'on n'hésite pas de qualifier sans être contredit de Kin-la-poubelle, tant il est rare de voir une rue non parsemée d'ordures. Inconsciente, la population kinoise cohabite avec les immondices méphitiques ; source de toutes sortes de pathologies.

Rivières et caniveaux sont transformés en poubelles pleines des bouteilles en plastique sans que les riverains s'en inquiètent pour leur santé. Quand il pleut sur la ville de Kinshasa, l'insalubrité s'amplifie dans presque tous les marchés. Une situation qui perdure en dépit de l'opération « Kin Bopeto », programme d'assainissement de la ville lancé le 19 octobre 2020 en grande pompe dans la commune de Bandalungwa par le Gouverneur Gentiny Ngobila Mbaka en présence du président de la République et dont l'objectif principal est de maintenir la propreté dans la ville en luttant contre les immondices qui jonchent les avenues et les principales artères de la capitale de la RDC et promouvoir un environnement sain pour tous les habitants de la ville de Kinshasa. Bien accueilli par les Kinois, ce programme peine encore à convaincre quatre ans après. Au niveau des marchés, n'en parlons même pas et surtout en cas de pluie, impossible d'emprunter les allées dans lesquelles des tas d'immondices abandonnées se mêlent à l'eau stagnante et à de la boue, formant ainsi des amas fragiles qui ne supportent pas le poids des passants.

Cette situation coexiste drôlement avec la perception hebdomadaire de la « taxe de salubrité », instaurée par les autorités urbaines et communales. On se demande si réellement le 1er citoyen de la ville est compétent en matière de salubrité, sans parler d'insécurité.

De la pollution à Kinshasa

En toute franchise le terme « pollution » n'existe pas dans la mémoire collective kinoise ; car dans le souci de détruire les ordures, les Kinois préfèrent les brûler y compris les sacs et sachets plastiques ; sans savoir que la combustion des matières plastiques libère dans l'air le monoxyde de carbone, des dioxines et les furannes et que les particules de la matière plastique brûlée qui tombe sur le sol le contaminant pendant de nombreuses années. Ce qui rend les fruits et légumes cultivés à cet endroit dangereux pour la consommation. Les animaux tels que les chèvres, les moutons, les bœufs qui broutent l'herbe de cet endroit ou les poulets qui consomment les bouts d'herbes ou les aliments de ce lieu contaminé, transmettent à l'homme lorsqu'ils sont mangés les composants toxiques de ces plastiques brûlés. En effet, la fumée de la matière plastique en combustion est hautement cancérigène. Elle peut causer le cancer par inhalation et provoquer chez la femme enceinte des malformations congénitales dans les systèmes respiratoires et cardio-vasculaires de l'enfant qu'elle porte dans son sein.

Un réel danger guette aussi les habitués des gargotes appelées kinoisement Malewa ; qui se font servir de la nourriture chaude dans des sachets plastiques ; ignorant que la chaleur détériore la matière plastique qui est produite à base de polyéthylène d'origine pétrolière et bien d'autres composants. Ces composants toxiques peuvent se déposer sur la nourriture et provoquer une intoxication.

Il faut aussi souligner que la durée de vie du sac plastique pour qu'il se dégrade est située entre 100 et 400 ans. Quand l'on voit les tonnes de sacs et de sachets plastiques jetées dans la nature, il y a vraiment une raison de s'inquiéter, car devant les dangers que le sac plastique laisse planer à la fois sur l'homme et sur l'environnement, il est impérieux de trouver des alternatives.

De l'ambiance avant les élections

Aujourd'hui, plus que jamais, le choix du vote sera conditionné par la capacité des candidats à faire corps avec les demandes des citoyens ; dont les principales préoccupations portent sur le pouvoir d'achat, le système de santé, l'éducation, les transports, les salaires et les inégalités sociales.

Mais l'ambiance qui règne à Kinshasa à la veille des élections est tellement anarchique qu'un observateur averti se posera la question de savoir pour quel candidat ou quelle candidate va-t-il exprimer son suffrage vu le nombre pléthorique des prétendants(es). Et parmi ces candidats(es) aucun profil positif sur lequel l'électeur (trice) pourra porter son choix ne se dégage. Nous vivons une campagne foraine d'affiches sans aucun message incitatif et percutant de la part des candidats(es). Il suffit de suivre le Pasteur Marcello Tunasi qui s'est exprimé sur ceux qui postulent à la députation nationale pour se faire une idée illustrative de l'ambiance préélectorale que nous vivons à Kinshasa.

Dans un extrait de prédication publiée sur les réseaux sociaux, le Pasteur Marcello Tunasi de l'Eglise La compassion dit ce qui suit : « Déjà le Français tu ne maîtrises pas, tu veux

être député. Tu cherches l'argent ».
Et il ajoute : « Tu n'as même jamais géré une boutique, toi tu veux être député. Vraiment ! Tu cherches de l'argent. Même ici à l'église on ne peut même pas te confier un département, tu veux être député. Tu cherches de l'argent. Mais personne ne dit sur son panneau : votez-moi, je veux 21 000 dollars. C'est « peuple unis », « peuple grandissant », « peuple prospère ».
Et pour compléter le Pasteur Marcello Tunasi, en RDC, rares sont les hommes politiques à la hauteur des qualités qu'on aimerait trouver chez eux. Max Weber, un célèbre sociologue allemand, a été hanté par ces questions au sortir de la première guerre mondiale et il s'en est expliqué dans un livre appelé à un grand succès : « Le savant et le politique » ; que je recommande aux différents candidats (es) pour connaître et s'imprégner des 3 qualités de l'homme politique : le dévouement à une cause, l'éthique de conviction et l'éthique de responsabilité.
Des embouteillages
Etre conducteur à Kinshasa relève d'une gymnastique cérébrale dont les grands initiés ont le secret, la circulation étant un véritable casse-tête. Chaque matin, les automobilistes et les conducteurs de taxis-motos se battent pour atteindre le centre-ville. Les conducteurs indisciplinés et impatients forment d'autres bandes. Ce qui rend encore la situation compliquée et cela énerve de nombreux chauffeurs et les passagers qui doivent passer des heures dans les bouchons. En dépit de la défectuosité de l'infrastructure routière nationale et toutes les difficultés qui s'en suivent, les conducteurs kinois sont obligés de livrer un autre combat contre les agents de la Brigade routière qui comme leurs pairs d'autres unités non contrôlées et incontournables, se retrouvent partout dans la ville ; avec une mission précise : rançonner les conducteurs, papiers en règle ou pas. Leur problème c'est l'argent puisqu'ayant des comptes à rendre à leurs chefs à la fin de la journée. Ce rançonnement se fait en plein air. Le marchandage s'opère en présence des clients et des passants. Les discussions sont souvent chaudes qu'elles conduisent à l'injure et même à la brutalité. Ce qui fait que nombre de conducteurs kinois font montre d'une insolence nervosité à l'endroit des clients. Les quelques conducteurs privilégiés qui échappent au rançonnement, sont ceux dont les véhicules appartiennent à tel colonel ou à tel général. Question d'en donner les preuves et on peut rouler sans inquiétude.

Quel bilan pour le Président sortant ?

Dès son accession à la Magistrature suprême, le Président sortant s'était coalisé avec la plate-forme représentant son prédécesseur, le FCC (Front Commun du Congo). Une coalition sans aucun programme commun du gouvernement. De ce fait, le Président sortant n'avait pas les coudées franches pour appliquer le projet de son parti UDPS qui se traduisait par le slogan : « LE PEUPLE D'ABORD ». Après deux ans d'une coalition difficile et de déglutition de couleuvres, le Président sortant, avait finalement pris la décision de mettre fin à cette coalition conflictuelle lors de son discours à la Nation devant le Parlement réuni en Congrès en date du 6 décembre 2020.
Ainsi son bilan ne pourra être évalué qu'à partir de cette date de la rupture et de la fin de la coalition gouvernementale FCC et CACH, c'est-à-dire le 6 décembre 2020. Délivré de l'emprise de son prédécesseur et de certains de ses alliés encombrants et désormais seul aux commandes ; le Président sortant prit l'ambitieuse initiative de lancer le 19 mars 2022 le Programme de Développement Local des 145 territoires (PDL-145T) visant à combattre la pauvreté et les inégalités sociales et à améliorer le cadre de vie des populations rurales. Ce projet d'un montant total d'environ 1,6 milliard de dollars vise à autonomiser les 145 territoires qui répartis dans les 26 provinces que compte le pays et projette à terme de sortir 25 millions de congolais de la pauvreté.
Les résultats ne peuvent être évalués à ce jour.
En ce qui concerne la gratuité de l'enseignement primaire, nous constatons que malgré son impréparation au début, l'honnêteté intellectuelle nous oblige de reconnaitre qu'à ce jour l'effectivité de cette disposition constitutionnelle a permis à plus de 5 millions d'enfants pauvres de retrouver le chemin de l'école. Bravo…
En guise d'échec, le Président sortant n'a pas pu rétablir la paix dans la partie orientale du territoire national où sévit une insécurité totale qui est à la base de déplacement de plus de 6,1 millions de nos compatriotes.
Et lors d'une sortie médiatique, le Président sortant a fait part de son échec dans la réforme du système judiciaire congolais. Il admet ainsi qu'il n'a pas réussi à instaurer un État de droit, malgré ses ambitions initiales. Cette reconnaissance est significative, car elle met en lumière les difficultés auxquelles la RDC est confrontée dans le domaine de la justice et souligne l'importance de remédier à ces problèmes.
En ce qui concerne le social, le Président sortant n'a pas pu remplir le panier de la ménagère qui est de plus en plus léger. On ne cessera pas de le dire, les prix des biens et services à Kinshasa sont sans conteste tout ce qu'il y a d'effrayant et d'incontrôlable. Tant ils montent si pas d'heure en heure, au moins de jour en jour, cela pendant que la majorité de la population manque des moyens financiers lui permettant de se procurer ce qu'on lui propose comme denrées alimentaires de première nécessité. La situation du consommateur kinois devient chaque jour catastrophique, car il ne sait plus comment vivre dans un pays où les autorités publiques semblent manifester beaucoup d'indifférence face à la misère du peuple. Beaucoup de familles kinoises ne savent plus ce que signifie « manger à sa faim », tellement que la misère a atteint un niveau tel que dans de nombreuses familles on se partage les jours de repas. Devant cette situation, le Président sortant, s'il est réélu pour un second mandat, doit impérativement et avant toute chose penser au « PEUPLE D'ABORD ».
De nombreux jeunes fraîchement sorti des universités ou des écoles supérieures rêvent de trouver un emploi, en vain. La frustration se fait de plus en plus sentir et à l'approche des élections, la politique est remise en cause par les concernés. Une patate chaude entre les mains du Président sortant s'il est réélu.
Dans l'ensemble, nous espérons qu'une fois réélu, le Président sortant pourra s'améliorer en sortant des sentiers battus en s'entourant des hommes plus que compétents et vraiment patriotes pour faire triompher l'intérêt général et supérieur de la Nation.

Barbara Kanam

dévoile la tracklist de son album «Transfiguration»

La chanteuse Barbara Kanam va signer son retour aux affaires le samedi 23 décembre prochain avec un nouvel album intitulé «Transfiguration ». C'est un projet qui s'annonce très relevé s'il faut seulement voir la qualité des artistes invités.

Alors que cela était un secret, c'est dans la soirée du vendredi 15 décembre dernier que la chanteuse a levé le voile sur ses hôtes dans cet opus. Pour faire voyager ses mélomanes sur d'autres univers musicaux, **Barbara sera accompagnée de neuf artistes talentueux.**

Puisqu'elle a accepté de prendre le risque de s'exploiter autrement, La Diva africaine a featé avec **Koffi Olomide, Ferré Gola, Roga Roga, Héritier Watanabe, Fabregas le Métis Noir, Innoss'B, Mimie, Ariel Sheney et Coco Argenté** dans cet album, qui sera dans les bacs dans une semaine.

Voici la tracklist de l'album « Transfiguration » de Barbara Kanam :

1-Amour hypnotique
2 -BB na BB
3 -Djarabi ft Mimie
4 -Me voici ft Koffi Olomide
5 -Rien de compliqué
6 -Réalité d'amour ft Ferré Gola
7 -Viatique
8 -Matchantcha ft Coco Argenté
9 -Prototype

HUMEUR !!!

Aya Nakamura

taclée par la chanteuse de 79 ans, Nicoletta.

«Elle remue ses fesses et frôle son sexe sans arrêt. Ce n'est pas de la musique, c'est de la vulgarité».

Kinshasa, la cour du Roi Petaud

(LE NEGUS)

Un vrai pétard mouillé la décision du VPM (Vrai Pétard Mouillé) Peter Kazadi Kankonde suspendant Gentiny Ngobila, l'homme de *Nzelikiti*.
Cette mise à jambe n'a duré que «48 heures»! Le temps, me susurre-t-on au Gouverneur déchu d'invoquer ses égrégores logés dans un hippopotame faisant la loi dans le lac Maindombe.
«48 heures» aussi à Gecoco Mulumba qui porte bien son temps immortalisé dans un opus lui dédié par JB Mpiana, Piano Piano pour ceux qui l'ont connu à son jeune âge.
Zut! c'est pas vrai, mais c'est comme ça, incroyable. Personne n'en revient à Kinshasa devenu ce grand théâtre où se jouent à la barbe d'un certain «Mukua Ntombolo» des scènes rocambolesques, hilarantes et révoltantes sans que celui qui incarne le pays ne puisse lever le moindre petit doigt.
Cour de récréation, véritable pétaudière devenue, donnant raison à un certain Wa Yambo» a qui l'on donnerait le Bon Dieu sans confession qui ne loupe pas l'occasion de clouer au pilori nos dirigeants à travers sa tirade.
«Mboka ekufa kala!», dixit Yemeyi.
Si en pleine capitale, trois larrons et un outsider bardé de dix diplômes, Pasteur à ses heures perdues, mènent la danse sans que personne ne s'en émeuvent outre mesure, alors Kinshasa, Kin la poubelle, Kin pseudo bopeto est bel et bien sous eaux que la prochaine crue engloutira à la bonne franquette.
Et en même temps que surgissent des DEV de Kadi-ment-Dialungana, ci-devant chef spirituel, une horde des pestiférés rigolos alias PCR, Kinshasa vaudeville akosa.
Au diable Monsieur Gentil-nu, Au diable Courte-joie «48 heures», Au diable Peter vrai pétard mouillé, Au diable Pasteur-Sapeur-Danseur.
Vive La Mission d'observation électorale Cenco-Ecc (devenu Taiseaux!), sans oublier le Pasteur Pétage et péteur Denid-lait-scie.
Disons tous Amen. La messe est dite.

Vous pouvez parcourir Ébène Magazine sur le site

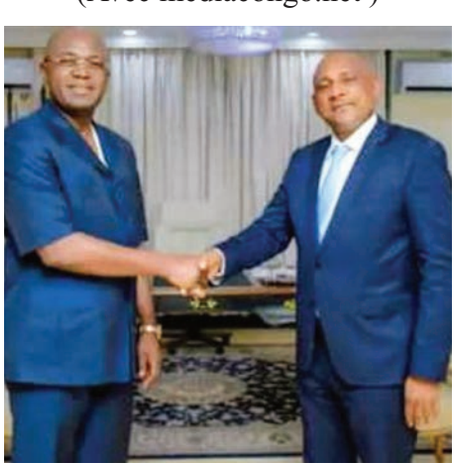
AFRIQUECHOS.ch – Magazine interculturel

L'INFO A LA SOURCE

Échos d'Afrique et d'ailleurs, magazine informant sur la culture, société, les sports, la politique, l'économie, les faits divers.

Gecoco Mulumba se soumet au retour de Gentiny Ngobila

(Avec mediacongo.net)



La réhabilitation de Gentiny Ngobila à la tête de la ville de Kinshasa par le Vice-Premier Ministre, Ministre de l'Intérieur, Sécurité et Affaires coutumières, Peter Kazadi, avait suscité plusieurs réactions sur la scène politique congolaise dont celle du président de l'Assemblée provinciale de Kinshasa, Gode Mpoy, qui voulait que la capitale de la RDC soit dirigé par Gecoco Mulumba, qui jouait l'intérim pendant la suspension de Ngobila.
De son côté, Gecoco Mulumba, vice-gouverneur de la ville de Kinshasa, se soumet à la décision du VPM de l'intérieur sur le retour aux affaires de Gentiny Ngobila, qui, selon lui, son intérim était une mesure administrative et que l'important, c'est de travailler ensemble.
Par ailleurs, Gecoco Mulumba invite les kinois au calme et à ne pas participer aux manifestations en gestation contre le retour de Ngobila au poste de gouverneur de la ville province de Kinshasa.

SARL ATHIS PHOTO
Image d'or

Situé
au 112 Rue Nyanza,
Croisement
Avenue Kasa Vubu
Commune de Kinshasa
Tél: +243 970 197 842

ATHIS PHOTO IMAGE D'OR

VENTES
des objets d'occasions et neufs en provenance d'Europe par ex: appareils photo, ordinateurs, TV, vêtements, chaussures et autres objets (arrivage permanent).

IMPRESSIONS
sur tee-shirts, casquettes, bâches, verres et sur autres supports.

Pulcherie Isuka

Muasi ya lokumu, femme de valeur
Muasi ya mbinga boye ...
Femme d'affaires na kati ya Panama !
Femme de quelqu'un ... et de quatre !

Au
Top
GRAND HÔTEL
DE KINTÉLÉ
POLOSA
BU FM

JOYEUX NOËL ...
DEPUIS POINTE-NOIRE !

Je suis arrivé à PONTON-SUR-MER le dimanche 24 décembre 2023. Après une quarantaine de minutes de vol, je découvre l'aéroport international Agostino Neto en provenance de Maya-Maya (Brazzaville). 31° à l'atterrissage.
Pointe-Noire est une ville portuaire et une plate-forme à l'industrie pétrolière. Il est connu pour ses plages, la gare ferroviaire de la ville et le terminus de la ligne de chemin de fer Congo-Océan. Avec 829 143 habitants.
Dans la ville Océane, les jeux de lumière scintillent sur les grandes artères de la ville et les marchés sont remplis de jouets. De la grande avenue Charles de Gaulle en passant par le grand marché, je suis tombé sur la place de la République, anciennement appelé rond-point Lumumba, un gigantesque sapin attire des curieux qui se prennent en photo. A Tié-tié par exemple, les gens se bousculent pour faire leurs derniers emplettes.
Après m'être installé dans le luxueux hôtel «Villa Madiba» à la Côte sauvage (images et vidéos ci-contre) face à la mer et la plage. Il est venu le temps de déjeuner. Notre hôte nous amène dans le faubourg de Loandjili, au resto Nana. Nous avons mangé plusieurs menus de repas : Makayabu, Mboto, mixture de mabumu ... plus que notre compagne de voyage végétarienne (Hi-hi-hi !). Bref, on s'est régalés avec quelques Ponténégrins pur souche retrouvé sur place avant que je demande à l'organisateur de notre voyage, que je remercie en passant, de nous arrêter sur le chemin de retour vers l'hôtel dans un le supermarché «Franprix» dans le centre-ville pour me procurer de mon vin «J.P. Chenet». Awa eza Kin Malebo te, où je prends «La Tembo». Kiekiekie !
Ce lundi 25 décembre, dame la pluie s'est donné rendez-vous tôt le matin, bousculant notre programme, ce lundi de Noël. Pauvre de nous! Même. J'ai tout de même profité de la plage et de la mer ... avant de me retrouver le mercredi 27 avant mon train-train de vie à Panama après deux mois d'absence.
Merci à vous. Et surtout à mes deux amis (de Kin et de Béa). Ce voyage de Pointe -Noire m'a donné l'occasion de retrouver mon fils Fayette Bazakana Bokana après plusieurs années de séparation. Il a pu converser par vidéo avec ses sœurs Ophélie et Jada en vacances à Londres! Elengi eh ...
Mes remerciements à mes deux amis de Kin et de Brazza pour leurs invitations. Et aussi à notre guide de Brazza très sympa.
Un grand merci !
Pointe-Noire est une ville portuaire et une plateforme à l'industrie pétrolière. Il est connu pour ses plages, la gare ferroviaire de la ville et le terminus de la ligne de chemin de fer Congo-Océan. Avec 829 143 habitants. Dans la ville Océane, les jeux de lumière scintillent sur les grandes artères de la ville et les marchés sont remplis de jouets. De la grande avenue Charles de Gaulle en passant par le grand marché, je suis tombé sur la place de la République, anciennement appelé rond-point Lumumba, un gigantesque sapin attire des curieux qui se prennent en photo. A Tietie-Tiete par exemple, les gens se bousculent pour faire leurs derniers emplettes.Après m'être installé dans le luxueux hôtel «Villa Madiba» à la Côte sauvage (images et vidéos ci-contre) face à la mer et la plage. Il est venu le temps de déjeuner. Notre hôte nous amène dans le faubourg de Loandjili, au resto Nana. Nous avons mangé plusieurs menus de repas : Makayabu, Mboto, mixture de mabumu ... plus que notre compagne de voyage végétarienne (Hi-hi-hi !). Bref, on s'est régalés avec quelques Monténégrins pur souche retrouvé sur place avant que je demande à l'organisateur de notre voyage, que je remercie en passant, de nous arrêter sur le chemin de retour vers l'hôtel dans un le supermarché «Franprix» dans le centre-ville pour me procurer de mon vin «J.P. Chenet». Awa eza Kin Malebo te, où je prends «La Tembo»

La vie à Matete

(Par Mbala Kapesa Nzalambila Frederic)

Matete est l'une de première Cité moderne construite par les Belges dans les années 1952. Elle est l'une des 13 communes de Léopoldville actuelle Kinshasa. Le tout premier bourgmestre s'appelait Mbungu Joseph et il habitait Anunga 22/C.

L'église catholique St Alphonse a été construite en 1955 avec comme Curé le Père Alphonse. Pour assurer une bonne éducation à la jeunesse, l'église avait des écoles primaires telles que St Alphonse Kinzazi, Pululu, Bahumbu et Batende pour les garçons. Les filles apprenaient à St Alphonse Kinzazi, Maindombe et Kinda. Cette répartition permettait aux enfants de ne pas trop s'éloigner de leurs lieux d'habitation. Après le départ des Blancs en 1960, la direction de St Alphonse sera assurée par le premier noir en la personne de Mr Maurice Manzanza, que tous ceux qui sont passés par là, ont connu. Il était soutenu par des maîtres très compétents tels que maître Athanase Mafuta, maîtres Roger, Barnabé, Honoré, Gaby, Martin, Mutanda, maître Makofi, maître Philippe et enfin maître Je te tue.

L'état de son côté s'occupait des écoles laïques Maindombe 1 et 2. Les protestants avec leurs missionnaires américains qui logeaient dans le bâtiment de Ciné Baudouin (Tshilombo), avaient trois écoles à Anunga, Ngilima et Bateke (Camp de Police). Longtemps après les Kimbanguistes vont se lancer avec leur église et l'école du quartier Kunda. Pour combattre la délinquance juvénile, les jeunes se retrouvaient dans des mouvements socio-culturels tels que Xaveri, Febosco, Jeunipro et Croix rouge. Il fallait être à l'école pour en faire partie. Juste après l'indépendance en 1960, notre pays va subir une forte influence de films américains. Tout le monde voulait s'appeler Ringo, Django, Buffalo, Gary Cooper, Tarzan, Pecos, Eddie Constantine !!!. Ces films ont amené le comportement des Cowboys caractérisé par la brutalité, la bagarre sans cause, la méchanceté et toutes sortes de brimades.De cet esprit où mentalité naîtra la langue Indou-bill et la danse Nzambele Kongo (Nzambe na likolo, ba Yankee n'a se). La recherche de la confirmation a poussé les jeunes Yankees à fumer du chanvre comme source d'inspiration ou de divagation. Ils adoraient tellement ces herbes qu'ils appelaient bangi, diamba, tabac Congo, mvuki, diato, zumbel, tige... Cet esprit Cowboy était répandu dans toutes les communes et a donné naissance à des groupes d'auto défense dont celui de Matete va s'appeler ONU Britannique. Au sein duquel on trouvait les vieux Lupatem, Godjila, Kayisala, Badra, Mobarona (vieux Mao), Moserona, vieux Tex, vieux Tondi, vieux Tshombé Albert(Tombalbaye), vieux Jim, vieux Mondros, vieux Steward, Senghor, Tailor, vieux Djossi, vieux Tsibu ..

A cette époque, il était hasardeux d' entrer dans un autre quartier sans payer l'impôt mikate ya quartier. Draguer une fille d'un autre quartier était un risque réel car nombreux avaient perdu leur vie dans cette aventure. Matete a formé beaucoup de sportifs dans des disciplines variées. Ceux-ci

ont contribué à la victoire de Léopards à la Can 1968 et 1974 notamment avec Kakoko (Dieu de ballon), Mavuba (Ndoki ya ndombe), Makelele (Soucous), Kembo (Mr le but), Tubilandu(grand Ninja) Lobilo, Rigoudi, Permos, Babayila, Siampasi, Mbungu Tex, Mbo majoré (Mangasport Gabon). Ils évoluaient dans ces clubs; Lustin, Daring, VClub, Dragon Matete, Vaticano, V-sport (gardien N'kunku), Aiglon. Il est souvent arrivé d'assister à un grand match entre Darling et Vclub le matin à Matete et juste après les gens se ruaient dans les bus Fula Fula pour aller vivre la même scène au Stade Roi Baudouin (Tata Raphaël). Malheureusement les différents bourgmestres qui sont passés, ont vendu tous les terrains qui servaient de pépinières. Nous citons Les terrains de Lokoro à l'actuelle église protestante, au Camp de police(Kunda), Bahumbu (actuel Athénée), Banunu (échangeur). Le terrain de Foyer provient de la fusion de Batende et Kunda sous l'instigation du vieux Davin Pembele et les matchs étaient dirigés par l'arbitre Carrément. La boxe grâce aux Clubs WBC (Waterloo Boxing Club) de Sinda César et vieux Pono nous avait donné des champions à l'occurrence Sinda César, Jo Kimpwani, Mputu, Katsunga Philippe. Dans les arts martiaux, on connaîtra pour le Karaté Georges Kimfuta, Baudry, Dokis sans oublier les grands catcheurs Eddy Ngwe, Kanza, Samuzulu, Masosa, Ringo Matumona. Le judo était le fief du regretté Mefa. Toutes nos routes étaient goudronnées, éclairées et favorisaient la circulation des Bus TCL (Transport en commun de Léo) avec les lignes 23, 25 et 27 où j'ai été contrôlé une fois par un blanc.Matete attirait les ambiaceurs de partout avec ses bars, boîtes de nuit, nganda et flamingos. Tout le monde voulait se faire voir chez Dewayon bar, Confiance bar, la Famille, Mon Toit, Wika, Mexico, Nuit blanche, Remonch, Pizza brûle, Shanghai, Tekele, Studio A, Duwaz, Casilous, Jumal, Mawete, Campari, Copal (Constant-Paul-Leon). En attendant 23 heures, l'heure d'ouverture, on allait passer le temps au ciné Baudouin (Tshilombo), au ciné Bill ou Kwenders. On n'avait pas de soucis pour faire ses emplettes car Sedec, Mimile, Kamima, le Centre commercial de Tomba étaient toujours ouverts. On revenait à des heures tardives sans s'inquiéter de Kulunas. Être Matetois nous procurait une fierté et une grande joie de vivre.

L'U.M.F. lors des poses des plaques commémoratives sur les tombes des Matetois qui sont tombés pendant la dure période de Covid-19, au total, nous avions enregistré 18 décès (Paris et sa région, Lille, Lyon...)

Mboka baboti ngai Lipopo

(Dr Detenval)

On a pas encore tout épuisé quand aux débuts de l' histoire de la cité Kinshasa qu il faut distinguer de la ville de Léopoldville, car Kinshasa c'était là cité indigène comme Poto poto , Moungali à Brazzaville, les kinois habitaient la cité indigène de Kinshasa comme d autres cités pré coloniale, Bandalungwa, Matete notamment, mais ne remontons pas plus loin restons à l époque chantée par Antoine Moundanda où le grand marché se situait à Ndolo et la préfecture au pont Cabu ainsi que toute l' administration sauf la prison à Ndolo .,,, mboka mondele était l'opposé de mboka basenzi traduction mboka ba singes encore un stigmate du racisme colonial et enfin on va arriver à l' époque de l'abbé Corney et des spectacles populaires avec maître Taureau et Alexis, bien sur YMCA mais surtout la Fasic qui organisait des rencontres de foot et même un championnat des jeunes de différentes communes Daring Matete, Daring Bandal, viviers des jeunes talents futurs stars Kakoko , Adelard , Babayila, etc…. le foot c était d abord la deuxième division

Social

Fondation A² (A CARRÉ)

(Par Rouf Mbutanganga)

La fondation Acacia en Action, organisation socio-économique et culturelle pose les jalons de son implantation en RDC. Elle prône l'autonomisation des jeunes (désœuvrés, délaissés, veuf, veuves, orphelins)

La Fondation A² incite les jeunes à l'apprentissage des métiers selon les standards universaux.

Par la formation qu'elle donne, elle travaille à l'émergence d'une classe d'entrepreneurs en dehors des circuits classiques.

Cette structure, se ressourçant dans l'innovation, est à pied d'œuvre non seulement à Kinshasa, mais aussi à l'arrière du pays.

A² est actuellement en action au Sud-Ubangi notamment à Budjala, Gemena et dans les autres agglomérations environnantes.

L'institution est aussi représentée en France, en région parisienne avec une vingtaine de membres dont le dynamisme projette des actions d'envergure pour l'avenir.

Acacia Bandubola Mbongo est réellement sur la sellette depuis 2021.

Ministre de l'Économie nationale, directrice de la campagne de Fatshi avec Shabani et aujourd'hui élue députée, cette dame au caractère bien trempée n'entend pas s'arrêter en si bon chemin.

Amadou Diaby, nouveau président de l'AS VClub de Kinshasa

(Avec Radio Okapi)

Amadou Diaby est porté depuis le mardi 19 décembre, à la tête du comité de coordination de l'AS V.Club, en remplacement de Bestine Kazadi.

Le nouveau patron du team vert et noir a été élu au cours de l'assemblée générale extraordinaire et élective organisée au Showbuz dans la commune de la Gombe.

A son élection, Amadou Diaby a promis de créer un centre de formation afin de faire de l'AS VClub un club professionnel dans les prochains jours :

«Je m'engage devant Dieu et tout le monde à ne pas trahir V.Club.

Je ferai tout pour que Vita regagne sa place d'antan».

Qui est Amadou Diaby ?

Amadou Diaby est de nationalité guinéenne de père et Congolais par sa mère qui se nomme Régine Ntumba.

Il a fait ses études primaires au collège Boboto et ses humanités au Complexe scolaire Cardinal Malula, à Kinshasa.

CAN 2023

Quand les Léopards manient bien le «FIMBU» !

(Par José-Pierre Diavanga)

Au moment où nous étions sous presse, la République Démocratique du Congo est venue à bout de la Guinée (3-1)
en réalisant une solide seconde période en quart de finale de la Coupe d'Afrique des Nations de football, le 2 février dernier au stade Alassane Ouattara d'Ébimpé à Abidjan. «Fimbu» !!! (Chicotes)
Très peu de personnes les voyaient se hisser à ce stade de la compétition, mais les Léopards l'ont fait!
Tony Yoka, boxeur français d'origine congolaise, Youssoupha, Koffi Olomide et autres Cindy Le Cœur étaient présents au stade de la capitale ivoirienne pour soutenir les Léopards de la RDC contre les Silys national de la Guinée.
Comme aussi les Congolais de la diaspora qui sont venus nombreux à l'ambassade
de la RDC à Paris suivre le match, grâce à l'écran géant mis à leur disposition par l'ambassadeur Emile Ngoy.
Les Léopards montent en puissance et poursuivent leur chemin jusque dans le dernier carré, une première depuis la CAN 2015 !
«La RDC dispose d'un potentiel extraordinaire de joueurs et nous sommes patients avec les générations «, nous a communiqué l'ambassadeur Emile Ngoy qui les encourage à porter toujours haut les couleurs nationales. Tout comme le chef de l'État Félix Tshisekedi qui ne perd aucune miette de la prestation du onze de la RDC et encourage tous les acteurs de l'équipe nationale «à ne rien lâcher pour la suite».
A l'extérieur du pays, dans quels clubs évoluent-ils, ces braves Léopards ?

Qui sont-ils ?

Gardiens
L. Mpasi (Rodez, France), D. Bertaud (Montpellier, France).
Défenseurs
B. Bayeye (Ascoli, Italie); G. Kalulu (Lorient, France); A. Masuaku (Besiktas, Turquie) et J. Kayembe (Watford, Angleterre).
Milieux
E. Kayembe (Watford, Angleterre); C. Pickel (Cremonese, Italie); S. Moutoussamy (Nantes, France); A. Tshibola (Hatta, Emirats) et G.Kakuta (Amiens, France)
Attaquants
Y. Wissa (Brentford, Angleterre);T. Banza (Sporting Braga, Espagne);B. Siadi (T.P. Mazembe de Lubumbashi, RD Congo); R. Bushiri (Hibernians, Ecosse);B. Batubinsika (Saint Etienne, France);C. Mbemba (O. Marseille, France);H. Baka (Simba, Tanzanie);Silas (Stuttgart, Allemagne);
M. Elia (Young Boys, Suisse); T. Bongonda (Spartak Moscou, Russie); F. Diangana (West Brom, Angleterre); C. Bakambu (Galatasary, Turquie) et G. Mayele (Pyramids, Egypte).
Sélectionneur
Sébastien Desabre, France)

Les saviez-vous?

Ces joueurs ont été abandonnés des sélections européennes et jouent enfin pour la RDC
1.Charles Pickel était même capitaine avec la Suisse espoir; **2.Grady Diangana** a joué avec les U23 anglais;
3.Théo Bongonda a joué avec la Belgique espoir; **4.Dylan Batubinsika** a joué avec l'équipe de France espoir; **5.Lionel Mpasi Nzau a** joué avec l'équipe de France espoir; **6.Dimitri Bertaud** a joué avec l'équipe de France espoir; **7.Rocky Bushiri** a joué avec la Belgique espoir; **8.Cedric Bakambu** a joué avec l'équipe de France espoir; **9.Gaël Kakuta** à joué avec l'équipe de France espoir; **10.Joris Kayembe** a joué avec la Belgique espoi.r
Et maintenant ils font la fierté de la RDC à la CAN'2024

LES COMMERAGES

(De Jean-Pierre Eale E-JOURNAL Kinshasa)

Koffi privé de ses enfants !

Après son divorce avec son ex épouse Aliyah, rien ne marche entre Koffi Olomide et ses enfants. Hier, c'était des clashs à travers les réseaux sociaux entre lui et sa fille Didi Stone. Tout près de nous, le 13 novembre, il s'est fait superbement ignoré par son Del Pirlo Morinho lors de son dix-huitième anniversaire alors qu'il lui a fait un message à travers les réseaux sociaux et lui a dédié une chanson. Malgré les complaintes de son père et son appel du pied, Del Pirlo Morinho est resté de marbre.

Nyoka Longo, bientôt la corde au cou !

Jossart Nyoka Longo, qui venait de célébrer ses 70 ans au mois de septembre, a annoncé qu'il va convoler en noces en 202 avec une jeune femme d'une trentaine d'année!. Par contre, il a célébré à la fin de l'année 2023 le 54ème anniversaire de Zaïko Langa Langa sans discontinuer.

Le gouverneur Ngobila a tourné le dos à Festiley

Le 30 novembre 2023, l'univers musical congolais a célébré le 10ème anniversaire de décès de l'artiste musicien Tabu Ley Rochereau. Alors qu'on s'attendait à des manifestations grandioses comme à l'accoutumée, on a assisté cette fois-ci une cérémonie de dépôt de gerbes de fleurs par la famille biologique ainsi que des amis et connaissances suivis d'une messe de suffrage à l'église Fatima de la Gombe.
Parallèlement à ces deux cérémonies, à la place des artistes un podium a été érigé pour rendre hommage à l'illustre disparu. Cette manifestation a connu la présence de quelques artistes dont Peggy Tabu, le fils biologique de Tabu Ley qui a interprété l'une des chansons de son père, Congo na biso.

Félix Wazekwa poursuit sa ronde de featuring

Après ses featuring avec Koffi Olomide et But na filet, Félix Wazekwa poursuit sa ronde de featurings après le refus de Mbilia Bel, le revoilà avec Fabrigas le métis noir. A qui le prochain tour ! Cette édition débute le 15 décembre 2023 et va fermer ses portes le 10 janvier 2024.

Zacharie Bababaswe rattrapé par ses détracteurs !

En 2006, il avait battu campagne pour le candidat Moïse Katumbi et en 2023, il a choisi de soutenir le candidat numéro 20, Félix Tshisekedi.
Contre toute attente, ses détracteurs ont exhumé des vidéos où il vantait Moïse Katumbi. En guise de réponse, il dit que c'est Moïse qui l'avait contacté pour faire sa campagne mettant à sa disposition billet et somme d'argent.
Selon lui, Moïse n'étant ni de père et de mère congolais, il est bon d'être député ou gouverneur et non président de la République.

Reddy Amissi heureux !

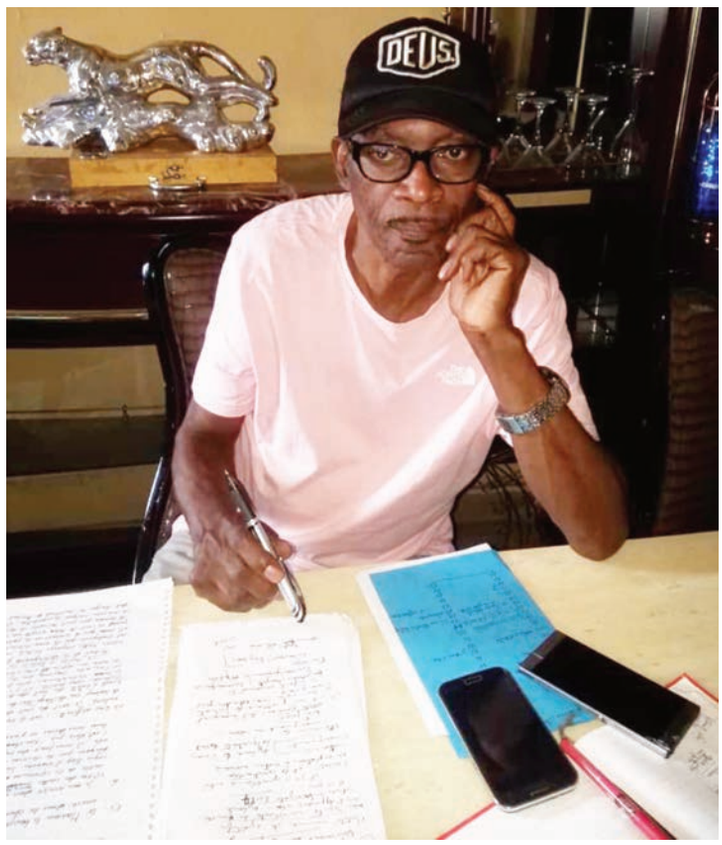
Cérémonie de remise du prix Lokumu organisée le jeudi 09 Novembre dernier au centre Wallonie Bruxelles.
Reddy Amissi Baïlo Canto : «J'ai été honoré de recevoir le prix spécial Rumba pour mes chansons intemporelles.
Je vous remercie tous pour vos soutiens et tiens bien évidemment à remercier également les organisateurs Arts.cd de Onassis Mutombi et CREDO Création d' Éric Nice pour ce prix.»

Confort et Modernité

MONCONGO DESIGN

Hôtel
EMILTON
Saint Jean

253, Avenue Nyangwe / Lingwala
Tél : +243 820 337 740 / +33 750 486 238
Email : emiltonstjean@gmail.com



Oncle Baz
un journaliste globe trotter

Par Abedi Salumu, journaliste.

Nous avons l'habitude de l'appeler «oncle Baz ». Tout court. Pour faire court. Depuis les années Mobutu. Plus exactement au sein de la Rédaction du journal Salongo, à Kinshasa sur la 10eme rue Limete, quartier industriel. Même rue où habitait Tabu Ley Rochereau qu'il fréquentait assidûment. Oncle Baz ? Véritable globe trotter difficile à coincer à la Rédaction. Matinal comme pas un. A peine assis, il gratte le papier. A peine terminé, il est parti. Toujours sur ses pieds, jamais sur ses fesses, comme disent les profs du journalisme à propos du bon reporter. Les autres confrères se pointent quand lui s'en va déjà. A défaut de constater son absence. Bazakana Bayete, un journaliste difficile à coincer à la Rédaction du quotidien de Bondo Nsama, alors tout puissant éditeur et chouchou de Mobutu. Comme un savon glissant entre les doigts du chef de rubrique. Dans la couverture de son secteur de prédilection, la musique et les musiciens, oncle Baz nageait comme un poisson dans l'eau. Puisant de précieuses infos même chez les requins qui dictaient leur loi dans les milieux boueux de la musique congolaise.

Ses écrits ? De savoureux reportages mais aussi des piques irritants. Même Franco serait monté sur ses grands chevaux à la lecture d'un de ses articles dithyrambiques ! Oncle Baz, c'est un style coulant, à la portée de monsieur tout le monde. Une plume alerte qui vous ouvre les yeux sur les bons côtés et les réalités cachées de la musique congolaise moderne. Et sur les mondanités de la société kinoise. Son sourire et sa gentillesse constituent des armes redoutables. Ne vous y méprenez pas. Il vous espionne ! Au-dedans comme au dehors…

En témoigne son autobiographie.

COLLECTION
DOSSIERS, ETUDES ET DOCUMENTS

L'Harmattan

DANS L'OMBRE DE TABU LEY

Anecdotes et souvenirs

PAUL BAZAKANA

Beaucoup de mélomanes,à travers le monde,ne disposent que de peu d'informations sur Tabu Ley alias « seigneur Rochereau » qui a pourtant régné sur la scène musicale congolaise pendant près de quarante ans.Il était le premier chanteur de l'Afrique noire capable de tenir en haleine le public du célèbre music-hall « L'Olympia » de Bruno Coquatrix, à Paris, pendant près d'un mois. En publiant cet ouvrage, l'intention de Bazakana est de faire découvrir le musicien et d'expliquer certains faits et attitudes ayant défrayé la chronique musicale et suscité des commentaires divers. Ayant partagé la vie de l'artiste pendant plusieurs années en tant que journaliste et son attaché de presse, Bazakana a pu, au fi l du temps, reconstituer avec patience son cheminement,et ce,grâce aux informations puisées auprès de luiet de son entourage le plus proche.

Format :13,5 x 21,5 cm
188pages
ISBN : 978-2-336-42124-7
20€

Paul BAZAKANA est journaliste et, dès 1991, éditeur de la revue « Ebène Magazine » en France. Avant, il œuvra au quotidien « Salongo », à l'ex-Zaïre,de 1969à 1988,comme reporter puis secrétaire de rédaction, et dans la revue « Tam-Tam » en Belgique, de 1988à 1989,comme directeur de la rédaction.

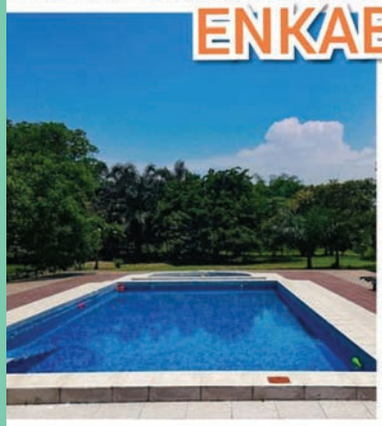
Contact
promotion & presse

contact.servicepresse@harmattan.fr

Harmattan
Édition - Diffusion
5-7,Rue de l'École Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 0140 46 79 20
Fax : 0143 25 82 03

Suivre les
Éditions l'Harmattan
www.editions-harmattan.fr

Enka Beach



Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851

Numéro 1, avenue Émile Ngoy

Nsele - Congo-Kinshasa